

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

À pied, à cheval ou à vélo

Sur les chemins de la randonnée

Actualité

Pluie de médailles sur les 1^{ers} Jeux costarmoricains

► PAGE 8

Perspectives

Bio3G à Merdrignac, une jeune pousse qui a bien grandi

► PAGE 19

Rencontre

Gilles Bentz et la Ligue de protection des oiseaux à L'Île-Grande

► PAGE 21

Actions

Côtes d'Armor tourisme, à l'heure de l'information en temps réel

► PAGE 28

Le Guide

Sept sites remarquables à découvrir

► PAGES 34 | 36



Sommaire

4 | →

L'image
du mois



5 | 10 → Actualité

- Vers une nouvelle politique départementale en direction des jeunes
- Salon de l'agriculture Terralies. Ruralité et amitié franco-québécoise
- Retour sur la 29^e édition d'Art rock
- Pluie de médailles sur les 1^{ers} Jeux costarmoricains
- Embarquez à bord des voiliers traditionnels
- Festoù-noz, glad an holl
(Dastum demande la reconnaissance officielle du fest-noz par l'Unesco)

16 | 19 → Perspectives

- Le Ch'ty Coz à Bulat-Pestivien, un café de pays aux multiples facettes
- Le Jardin de Kéribet à Pordic ou l'insertion par la bio
- Handirect à Saint-Brieuc, une entreprise adaptée
- Société Bio3G à Merdrignac, une jeune pousse qui a bien grandi

20 | 22 → Rencontre

- Surdité 22 : la langue des signes, une langue à part entière
- Gilles Bentz et la Ligue de protection des oiseaux à L'Île-Grande
- Une prise en charge innovante de la maladie d'Alzheimer

23 | 29 → Actions

- Le Département soutient les projets locaux de recyclage des déchets
- Résidence d'artistes au collège de Loudéac
- Tournesol, un lieu d'accueil parents-enfants au service des familles
- Olivier Justaféré, relieur-restaurateur aux Archives départementales
- Insertion professionnelle : Grégory et Florent reprennent espoir
- Côtes d'Armor tourisme à l'heure de l'information en temps réel
- Le contrat de territoire de la Communauté de communes du Kreiz-Breizh

30 | 31 → Patrimoine

- Le musée de la Résistance de Saint-Connan et le maquis de Coat-Mallouen

32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

Balade en Centre-Bretagne,
le long du canal
de Nantes à Brest

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

À pied, à cheval ou à vélo

Sur les chemins de la randonnée

Les sentiers de randonnée sont aujourd'hui parcourus par de nouveaux publics et de nouvelles activités : sport, découverte de l'environnement, tourisme ou simplement loisirs... la randonnée représente l'un des derniers espaces de liberté. Encore faut-il pouvoir l'exercer dans un environnement propice. De ce point de vue, les Côtes d'Armor ne sont pas en reste.



THIERRY JEANDOT

34 | 37 → Guide

- Les gorges de Toul-Goulic en Argoat →
- La forêt de Penhoat-Lancerf à Plourivo
- Le sentier des carrières à Erquy
- Le château du Guildo à Créhen
- Les chaos des Traouïero, entre Perros-Guirec et Trégastel
- En baie de Saint-Brieuc, la Maison de la baie à Hillion
- Les landes de Liscuis à Laniscat
- Sports. Le HC Dinan Quévert, champion de France de rink hockey



THIERRY JEANDOT

38 | 39 → Détente

- Recette : tomate au crabe
- Jardin : l'agapanthe
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaille, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Stéphane Hervé, Laëtitia Leduc (apprentie). Photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXECUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 298 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





Claudy Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

Les Côtes d'Armor naturellement

Il y a un peu plus de 40 ans, je découvrais les Côtes d'Armor, qui étaient encore les Côtes du Nord. Je découvrais son littoral, de la côte d'Émeraude à celle de Granit rose. Je découvrais ses terres et ses ruralités, de Mûr-de-Bretagne à Plénée-Jugon. Son patrimoine historique, naturel et écologique exceptionnel. Enfin, et surtout, je découvrais ses habitants, ces Costarmoricaines et Costarmoricains, leurs passions, leurs engagements, leurs richesses.

Depuis, je n'ai jamais cessé de parcourir ce département. J'aime, chaque jour, chaque week-end, arpenter nos villes et nos villages, échanger avec les bénévoles engagés dans les associations, avec les artisans, chefs d'entreprise, avec les élus locaux. J'aime ces moments de solitude devant la splendeur des falaises de Plouha et la beauté du canal de Nantes à Brest. J'aime ces temps collectifs, ces moments festifs, un festival, une soirée, un repas.

Prendre mon vélo et parcourir les voies vertes. Arpenter nos chemins de randonnée et voir les sites emblématiques de notre département, de Beauport à Bon-Repos, de Dinan à Guingamp, d'Uzel à Tréguier, de Paimpol et Bréhat à la baie de Saint-Brieuc. Et aimer ce département.

Alors aujourd'hui, puisque l'été est là, si je ne peux prendre d'engagements sur le temps qu'il fera, je peux vous dire simplement la beauté de ce département et vous lancer une invitation à faire, vous aussi, la découverte des Côtes d'Armor. Costarmoricains ou non, Bretons ou non, de passage ou résidents, profitez de ce temps et découvrez, discutez, appréciez, aimez ces Côtes d'Armor, toutes les Côtes d'Armor.

Le Département des Côtes d'Armor

- **Hôtel du département**
9 place du Général-de-Gaulle
BP 2371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département
est sur Facebook

version mobile
de cotesdarmor.fr

.com/cotesdarmorvideo

Les Maisons du Département

- **Maison du Département de Dinan**
rue Victor-Schoelcher
Tél. 02 96 80 00 80
- **Maison du Département de Saint-Brieuc**
76 rue de Quintin
Tél. 02 96 60 86 86
- **Maison du Département de Guingamp**
9 place Saint-Sauveur
Tél. 02 96 44 85 44
- **Maison du Département de Lannion**
5 allée du Palais-de-Justice
Tél. 02 96 04 01 04
- **Maison du Département de Loudéac/Rostrenen**
42 boulevard Henri-Castel
Loudéac
Tél. 02 96 28 11 01

L'image du mois

Pour les cent ans d'En Avant de Guingamp, Didier Drogba est revenu sur les terres de ses premiers faits d'arme. Le Franco-Ivoirien, vainqueur héroïque de la Ligue des champions quelques jours plus tard avec Chelsea, n'a pas oublié le club qui l'a propulsé sur le devant de la scène. De ses deux saisons dans les Côtes d'Armor, l'exercice 2002-2003 est resté dans toutes les mémoires. Didier Drogba affole les défenses françaises (17 buts marqués) et l'EAG termine à la 7^e place de Ligue 1, seulement six points derrière le champion lyonnais. En honorant ce 100^e anniversaire de sa présence, l'avant-centre a voulu dire merci à tout un club et à ses supporters. Tout cela devant le regard émerveillé de jeunes pousses qui ne rêvent que d'une chose : devenir un jour des canonnières de l'étoffe de Drogba.

Voir aussi le diaporama *En Avant de Guingamp, un centenaire de folie* sur cotesdarmor.fr / rubrique diaporamas

Guingamp, vendredi 11 mai, 22 h 50



Le Département dresse un portrait social de la jeunesse

Pour construire avec les jeunes

La jeunesse est un atout essentiel pour l'avenir du territoire. Le Département l'a bien compris qui, depuis 2011, a voulu redonner davantage de place à sa politique en faveur des jeunes. "Nous allons dans le même sens que le nouveau gouvernement en construisant un projet avec les jeunes", commence Christian Provost, vice-président en charge de la jeunesse. Pour lui, les jeunes sont préoccupés par leur avenir. "Ils ne peuvent pas s'émanciper socialement. Ils n'en ont pas les moyens. Nous devons mettre en place des politiques transversales qui prennent en compte formation, insertion professionnelle, logement, santé..." Toutes les personnes et associations - une centaine de représentants - travaillant en lien avec les jeunes ont été invitées à cette présentation par le cabinet Enéis de l'étude commandée en début d'année par l'assemblée départemen-

L'un des ateliers de réflexion qui ont fait suite à la présentation de l'analyse sur la jeunesse costarmoricaine



THIERRY JEANOT

tale. Un diagnostic pointu qui balaie toutes les problématiques touchant les 18-25 ans. Étude des derniers chiffres de l'Insee, enquête auprès des jeunes, suite de l'opération Côtes d'Armor 2mille20, ateliers sur sept thèmes... telle a été l'organisation de cette journée du 1^{er} juin : démographie, famille, forma-

tion/emploi, mobilité, logement, santé, citoyenneté. Les conclusions de ce "portrait social de la jeunesse" sont intéressantes dans la mesure où elles montrent tous les aspects et toutes les difficultés des jeunes dans leur quotidien. Elles nous apprennent également à prendre du recul par rap-

port à nos certitudes. En effet, le retour des jeunes est parfois en décalage avec l'approche des adultes. Deux tables rondes sont programmées en septembre ainsi que des conférences pour clore ce temps de prospective et poser les jalons de l'avenir. ■



ASSOCIATION DU MOULIN DU PRAT

Le 4 août à La Vicomté-sur-Rance Le moulin du Prat fête ses 10 ans

ne de La Vicomté-sur-Rance en 1994. Entièrement restauré, avec le soutien du Département, il était inauguré, en parfait état

de fonctionnement, en 2002. Pour fêter ses dix ans, la Commune et l'association du Moulin du

Prat organisent le samedi 4 août une grande soirée festive. Au programme : un repas traditionnel avec galettes sur feu de bois, des démonstrations de battage du blé à l'ancienne, de mouture du grain dans le moulin, des séances d'initiation aux danses bretonnes, un fest-noz, un spectacle sons et lumières

et un feu d'artifice. Le moulin accueille également une exposition sur les céréales, les techniques de mouture et les moulins de la Rance. Début de la soirée à 19 h. Entrée : 5 € (gratuit pour les moins de 12 ans). ■

Renseignements au
> 02 96 83 21 41
> 06 18 41 61 56

Collège Léonard-de-Vinci à Saint-Brieuc Une semaine Rome antique

Des toasts relevés d'huile d'olive et de pruneaux, du poulet bouilli puis rôti enrobé de miel et d'aneth... en ce jeudi de mai, le menu du self est plutôt inhabituel au collège Léonard-de-Vinci de Saint-Brieuc. Quid ? C'est un authentique banquet antique qui est proposé

aux papilles collégiennes. Un projet original qui a mobilisé l'équipe de restauration, les enseignants d'histoire-géographie et de latin, ainsi que Dominique Frère, universitaire en archéologie. Pendant une semaine, les collégiens ont découvert les us et coutumes de la Rome

antique, à travers des extraits de films, une exposition sur les vaisselles d'époque, une présentation des habitudes alimentaires... avant de s'inviter à la table parfumée de nos ancêtres. ■



OLIVIER TANGUY

13 et 14 juillet, Festik à Saint-Gelven

L'association Peiz In Kreiz Breizh organise la 5^e édition de son festival Festik, dans la prairie Plinnen. Ouverture des festivités le 13 à 20 h ; à 21 h, théâtre avec *Je voudrais faire autre chose mais quoi ?* ; à 22 h 30, fest-noz ; à partir de 23 h 30, concerts avec Schistes Surfers (rock) et Raperos de Emmaüs (rap). Le lendemain, repas basque à 13 h ; l'après-midi, contes, débats, cirque, film documentaire ; à 21 h, théâtre ; et à partir de 22 h 30, concerts, avec les Futurs Vieux (rock), Voodoo Clan (hip hop) et Afu (musique basque espagnole). Buvettes, restauration et espace camping. Entrée : 7 € la journée ; 10 € les deux jours (gratuit moins de 12 ans) [peizinkreizbreizh.solidairesdu monde.org](http://peizinkreizbreizh.solidairesdumonde.org)



Soig Sibérial 30 ans de scène

Le guitariste costarmoricain Soig Sibérial a joué avec les plus grands : Jean-Félix Lalanne, Alain Pennec, Gilles Le Bigot, Dan Ar Braz, Nolwenn Korbell... Il a donné à la guitare ses lettres de noblesse dans la musique bretonne. Virtuose de "l'open tuning" (accords ouverts), son jeu est riche et dense, coloré de rythmiques, de thèmes et de picking. Il nous livre ici un double CD retraçant ses 30 ans de scène, si riches de rencontres. Soig Sibérial, 30 ans de scène, éditions Coop-Breizh, chez tous les bons disquaires et sur coop-breizh.fr

Balades et ballades en Kreiz Breizh

Nombreux sont ceux qui s'installent en Centre-Bretagne, en apprécient l'art de vivre et partagent leur goût pour la convivialité, en créant des initiatives qui rapprochent. La Maison du patrimoine de Locarn contribue ainsi à faire découvrir et redécouvrir des lieux et des écrivains du Kreiz-Breizh. Ainsi les 5 et 25 juillet à 15 h, elle propose des balades au départ de Locarn. (3 €) Et le 3 août à 21 h, spectacle *Barzhaz Café* à Saint-Nicodème. (5 et 7 €.) > 02 96 36 66 11 maison.dupatrimoine@wanadoo.fr

Fest-connections les 6, 7 et 8 juillet

Les Fest-connections, organisées par le comité des fêtes de Saint-Connec, ont lieu les 6, 7 et 8 juillet à l'aire de jeux, au bar Chez ché à Saint-Connec et au centre-bourg. Au programme le vendredi et le samedi : Ben Mazué, Les ramoneurs de menhirs, DJ Netik, Svahn, David Le Deunff, Broken, Prince Ringard, Squall Prod (animations de rues), Johnny Rigolboch, Chantous d'LOUDIA et bien d'autres concerts. Entrée : 6 € le vendredi, 8 € le samedi, 10 € les deux jours. Billeterie au bar Chez ché. Le dimanche, à partir de 8 h, randonnée pédestre et cyclo, repas champêtre (12 €), spectacle pour enfants, fest-deiz, concours de palets, etc.



D.R.

Plouguiel : régates traditionnelles le 29 juillet

Les régates traditionnelles de la Roche-Jaune, à l'embouchure du Jaudy à Plouguiel, auront lieu le dimanche 29 juillet. Rendez-vous des amoureux de la voile, elles sont ouvertes à différentes catégories : vieux gréements, misainiers, croiseurs côtiers, dériveurs, voiles avirons, canoës kayaks. Également au programme : un parcours nautique et une course relais à la godille pour les enfants et les adultes, ainsi qu'une régata de pop pop. Le tout accompagné de chants de marins. Inscriptions des régatiers à 14 h, départ échelonné des régates à 15 h. À 19 h 30, repas traditionnel (13 € adultes, 6 € moins de 10 ans). Un fest-noz gratuit clôturera la journée à 21 h.

> 02 96 92 55 46

Festival Plinn du Danouët et semaine culturelle de Callac

Deux erreurs malencontreuses se sont glissées dans notre hors série *Les coups de cœur de l'été*, joint à notre magazine de juin. Le festival Plinn du Danouët, à Bourbriac, aura lieu du 9 au 15 août (et non du 16 au 18, comme indiqué en page 9). D'autre part, la semaine culturelle de Callac se tiendra du 17 au 25 août (et non du 20 au 26, comme indiqué en page 11). Toutes nos excuses aux organisateurs. danouet.free.fr callac-argoat.fr

Terralies

Le Québec se rapproche des Côtes d'Armor



La réintroduction au Québec de la vache canadienne, une race d'origine bretonne aujourd'hui menacée, a été un sujet d'échanges entre le président Claudy Lebreton et une délégation d'élus québécois, emmenés par la chanteuse Fabienne Thibeault.

THIERRY JEANDOT.

Déambuler dans les allées du salon Terralies est toujours revigorant et nous rappelle l'importance de nos racines terriennes. Sentir le souffle des bovins quand vous passez près de leurs boxes, c'est quand même quelque chose. Et s'extasier en voyant un œuf se casser

brusquement et en voir sortir une petite boule de plumes soyeuses, c'est aussi retrouver son âme d'enfant. Bref, ce salon aura toujours un côté bon enfant, qui ne nous fait pas oublier que l'agriculture traverse une crise. La 11^e édition, qui s'est déroulée du 25 au 27 mai à

Saint-Brieuc, a été une nouvelle fois l'occasion d'une rencontre entre citadins et ruraux, avec plus de 25 000 entrées.

Le Conseil général était présent avec un stand faisant la promotion de la ruralité - un temps fort est prévu sur ce thème en octobre - et par

son soutien à la manifestation que la Chambre d'agriculture veut de plus en plus professionnelle. Les nombreux concours d'animaux l'ont bien montré.

Pour la deuxième année, les organisateurs ont mis en avant le concept d'agriculture écologiquement intensive et l'agriculture biologique avait son stand. En parallèle, la venue de Fabienne Thibeault a été très remarquée. En effet, la chanteuse s'est investie dans une démarche de préservation de la vache canadienne, une race bovine déclarée patrimoniale, car en voie d'extinction. Ce projet s'inscrit dans une réflexion menée par le Québec pour faire évoluer son modèle agricole. La délégation québécoise présente a animé une conférence sur la mise en valeur du territoire de Charlevoix et a reçu des mains du président Claudy Lebreton la médaille du Conseil général des Côtes d'Armor.

cotesdarmor.fr

Diaporama et vidéo sur cotesdarmor.fr / rubrique "À voir / À écouter"

Tour du pays de Belle-Isle-en-Terre 10^e édition le 7 juillet

Le Tour du pays de Belle-Isle-en-Terre aura lieu samedi 7 juillet. Cette épreuve, créée il y a dix ans pour animer le secteur, traverse les sept communes du canton et a pour particularité de changer chaque année de lieu de départ et

d'arrivée. Pour cette 10^e édition, le départ de la course en ligne sera donné à 14 h à Louargat pour une entrée sur le circuit final de Belle-Isle-en-Terre à 16 h. Les coureurs devront alors effectuer huit tours de circuit. Au final, ils auront

parcouru 143,9 km. Arrivée prévue vers 17 h 25. À noter qu'une course d'attente de 44 km, réservée à la catégorie Pass'cyclisme, aura lieu sur le circuit de Belle-Isle-en-Terre. Départ à 13 h 30, arrivée vers 15 h, soit cinq tours de circuit.



D.R.



BRUNO TORRELLA

Jusqu'au 14 octobre, le domaine départemental de La Roche-Jagu propose une exposition sur le parfum, inaugurée par le président Claudy Lebreton et Charles

Exposition à La Roche-Jagu Le parfum en vedette

Josselin, vice-président en charge de la culture (photo). Histoire, fabrication, créateurs, flacons, littérature, une idée originale dans un lieu magique où les plantes sont à l'honneur et où senteurs et odeurs se mêlent. N'est pas "nez" qui veut. Notes de fond, de cœur ou de tête, les parfums ont

joué un rôle très tôt, en Égypte ancienne. À travers une mise en scène associant projections, pièces de collection, expériences olfactives, vous découvrirez l'univers du parfum vu par Annick Le Guéner et les éditions du Garde-Temps. Toute la saison, le public pourra participer à des ateliers, des conférences,

des spectacles, à une résidence d'art contemporain et à la projection en plein air de films en odorama. Une programmation parfumée, une invitation à voyager dans le monde des sens.

garde-temps-odorama.com
larochejagu.fr

29^e édition d'Art rock à Saint-Brieuc

Du plaisir, rien que du plaisir

Pour sa 29^e édition, durant les trois jours du week-end de la Pentecôte, le festival Art rock, béni des dieux par une météo agréable, a une nouvelle fois offert à des milliers de festivaliers – ils étaient plus de 64 000 – un formidable éventail pluridisciplinaire de ce que la "culture rock" produit de mieux, tant parmi les artistes reconnus que dans le registre des talents en devenir. "Nous aimons les défis et ce festival prouve une nouvelle fois que l'on peut offrir au public de l'art numérique à la fois pointu, fédérateur et ludique, jongler avec des têtes d'affiche et des découvertes, voguer de la musique à la danse, de l'art de la rue à la gastronomie et susciter, pour chaque proposition, l'engouement d'un public cherchant l'étonnement, le divertissement et le plaisir avant tout", déclaraient les



Mathias Malzieu et son groupe Dyonisos ont enfiévré le public de la grande scène, place Poulain-Corbion.

THIERRY JEANDOT

organisateur au lendemain du festival. Les chorégraphes Philippe Decoufflé et Daniel Linehan; les déambulations des girafes géantes de la compagnie Off; la classe du jazzman Ibrahim Maalouf; les prestations tant attendues de Dyonisos, Thomas Dutronc, Orelsan, Shaka Ponk,

Charlie Winston, Moriarty et des dizaines d'autres musiciens; l'étonnante virtuosité des artistes du métro; l'imagination sans bornes des créateurs d'œuvres numériques; la créativité culinaire des chefs de Rock'n toques... tous, et bien d'autres, ont fait vibrer la ville de leur

talent et de leur générosité. Art rock, soutenu par le Département, nous prépare dit-on un plateau flamboyant pour son 30^e anniversaire, du 16 au 18 mai 2013.

Diaporama et vidéo sur [cotesdarmor.fr / rubrique "À voir / À écouter"](http://cotesdarmor.fr/rubrique/A%20voir/A%20écouter)

Festival Rue Dell Arte du 7 août au 1^{er} septembre À chaque journée son ambiance

Septième édition de ce festival de rue, soutenu par le Département et en partenariat avec le Centre national des arts de la rue, dans six communes autour de Moncontour. Il rend hommage aux paysans, à travers une exposition photos montrée à Terralies, et visible jusqu'au 15 septembre. "Cette année, nous avons choisi un thème par jour de festival", explique Matthieu

Baudet, le directeur artistique. *Et les artistes viennent des quatre coins de l'Europe*". Le 7 août à Saint-Carreuc, *Le manège sans fil* sera suivi d'un apéro-concert et de la prestation d'un jongleur acrobate musicien, à partir de 18h. Le 30 août à Moncontour, apéro-concert et cinéma (*Gadjo dilo*), à 19h. Le 31 août à Quessoy, deux spectacles.

Le 1^{er} septembre à Languast, dès 16h, balade contée, concert à l'église suivi de deux spectacles. Le 2 septembre à Moncontour, dès 12h, Richard Le Polichineur, une visite insolite de Moncontour, des spectacles et un apéro-concert.

> 02 96 73 49 57 (réservations)



D.R.

Samedi 4 août, Allineuc, Merléac et Le Bodéo accueillent la 2^e édition du trail de la rigole d'Hilvern. L'occasion pour les par-

Deux parcours sont prévus. Le trail de 15,3 km partira à 18h30 de la plage de Bosméléac et une course découverte de 5,3 km,

Trail de la rigole d'Hilvern le 4 août Courir contre l'épilepsie

participants d'apprécier les sites aménagés de la rigole d'Hilvern et du barrage de Bosméléac.

parcours d'initiation à la course nature, partira quant à elle à 18h45. En outre, des randonnées pédestres de 7 km, 12 km et 15 km auront lieu à partir de 14h30 (départ de la crêperie de Bosméléac). Enfin, la journée se terminera par un bal disco et un feu d'artifice gratuits.

Une journée sous le signe de la solidarité, puisque une partie des recettes des engagements sera reversée à la recherche sur l'épilepsie, une maladie neurologique dont souffrent 500 000 personnes en France.



Avant-goût de la saison estivale à Rohannec'h

Le parc départemental de Rohannec'h, à Saint-Brieuc, convie le public à de douces escapades jardinières. Sous les pavés, le vert ! Le site invite à la rêverie, à l'éveil des sens... vertueux pour la croissance ? Peut-être. Ateliers, douceurs sonores, siestes jardinières et autres cafés rencontres, chaque jour a son thème. Bienvenue chez vous, visiteurs d'un jour ou fidèles curieux. Ouverture du mercredi au dimanche, du 13 juillet au 16 septembre. Une cuillerée de miel avant de déguster le pot entier. Retrouvez le programme sur cotesdarmor.fr/rohannech.



PHILIPPE ERARD

Du blues à Binic

Philippe Erard est photographe et, avec *Port Très blues*, il nous livre un superbe livre de photos prises lors de trois festivals de blues successifs à Binic. Avec cet ouvrage de 99 clichés, il a été lauréat du prix *Mes photographes de l'année* en 2011. Il est en vente chez le Disquaire à Saint-Brieuc, à la maison de la presse et chez Vessel'Ann à Binic. On peut aussi le commander sur vesselann.com ou l'acheter par correspondance (35 € + 7,50 € de port) à P. Erard, 20 rue Wilson 22520 Binic.

Trophées de l'habitat : appel à candidatures

L'association Relais habitat 22 organise des Trophées de l'habitat dans trois catégories : les entreprises costarmoricaines à l'origine de projets innovants, les maîtres-d'œuvre et/ou d'ouvrage pour la qualité de l'habitat dans le logement locatif conventionné, les maîtres-d'œuvre et/ou d'ouvrage pour la qualité de l'habitat dans l'accession à la propriété. Pour chaque catégorie, le premier prix est de 3 000 €, le 2^e de 2 000 € et le 3^e de 1 000 €. Clôture des inscriptions le 25 juillet. Règlement et fiches d'inscription sur relaishabitat22.fr.

Stages d'été avec Studi ha dudi

Valoriser le patrimoine et la culture bretonne, c'est tout l'intérêt de l'association Studi ha dudi qui existe depuis 1994. Comment s'y prend-elle ? En proposant notamment des stages de breton, chant, musiques et danses. Ceux-ci se déroulent du 23 au 27 juillet, à Plésidy. Débutant... ou pas, les sessions s'adressent à tous les publics, enfants, adolescents et adultes. Joindre l'utile à l'agréable, c'est maintenant ! Bulletin d'inscription sur : <http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi>



Sévaécie danse en pleine nature

Séverine Gouret est la directrice artistique, chorégraphe danseuse de la compagnie briochine Sévaécie. Elle nous fait revenir au sens de l'être à travers une pièce inédite qui se joue à l'extérieur, *L'arbre en émoi*, (texte de Paul Valéry); on en a vu une partie en mai dans le bois de Plédran et on verra sa forme intégrale les mardis 17, 24 et 31 juillet dans la vallée de Gouédic, près des chaos du Gouët et à Tourmemine. La compagnie, soutenue par la Drac de Bretagne, est subventionnée par le Département.

> 02 96 33 32 50
sevaecie.fr

Lucile Breton championne de France de karaté

Lucile Breton, 22 ans, du club Issei Dojo de Saint-Brieuc est devenue, samedi 26 mai, à la Halle Carpentier à Paris, championne de France première division de karaté en combat senior, dans la catégorie des moins de 61 kg, soit la plus haute récompense que l'on puisse recevoir chez les seniors au niveau national. Félicitations à celle que l'on surnomme "Luluspeed", au sein d'un club très actif, qui dispose notamment d'une section sport-étude (centre labellisé d'entraînement haut niveau) au lycée du Sacré-Cœur à Saint-Brieuc.

karate-issei-dojo.com

Jeux costarmoricains

2 000 athlètes ont défendu leur pays



Les médaillés des six pays des Côtes d'Armor, à l'issue d'une compétition à laquelle ont participé plus de 2 000 athlètes.

Dimanche 3 juin s'est déroulée la cérémonie de clôture des premiers Jeux costarmoricains, salle Steredenn à Saint-Brieuc. Organisés par le Comité

départemental et sportif, en partenariat avec le Conseil général, cet événement avait pour objectif de réunir l'ensemble du monde sportif costarmori-

cain autour d'une grande manifestation festive et conviviale. Avec cette singularité que les athlètes engagés dans 24 disciplines sportives - ne concouraient

pas sous les couleurs de leur club, mais sous celles de leur pays, histoire de coller au plus près à l'esprit des JO. Chaque pays a reçu un trophée. C'est celui de Saint-Brieuc qui est arrivé en tête, suivi du pays de Guingamp, du pays de Dinan, du Trégor, du Centre-Bretagne et enfin du Centre-Ouest Bretagne. La cérémonie de clôture fut l'occasion d'assister à de très belles démonstrations dans de nombreuses disciplines : boule bretonne, trial, gymnastique rythmique, hip hop, aikido, kinball, danse country, gouren, badminton, handiescrime, etc. Au total, ce sont quelque 2 000 athlètes qui ont pris part aux épreuves, ainsi qu'aux démonstrations. Une organisation réussie rendue possible grâce à la mobilisation d'une trentaine de bénévoles. ■



L'Adapei 22 (Association des amis et parents de personnes handicapées) s'adresse aux personnes handicapées mentales. On le sait peu, mais l'Ada-

peï emploie 1 000 personnes dans le département, à travers ses différents ateliers protégés couvrant pas moins de 20 métiers, de l'alimentaire aux espaces verts, en passant par les prestations industrielles. Dans une période

Travail protégé

L'Adapei 22 lance Esatco

de crise économique et de contraintes pesant sur les financements publics, l'association a décidé de prendre les devants en regroupant ses Esat (*) (Tréguier, Paimpol, Guingamp, Saint-Brieuc, Dinan et Loudéac) sous la marque Esatco. Objectif : mutualiser les moyens humains et répondre à des marchés plus importants. Une

manière pour elle d'augmenter son autofinancement et de préserver son indépendance. Sans perdre de vue sa vocation qui est de promouvoir la plus grande autonomie possible de la personne accompagnée. ■

esatco.fr
adapei22.com

(*) Etablissement et service d'aide par le travail

Jeux olympiques de Londres

Les Côtes d'Armor bien représentées

Les Jeux olympiques de Londres ont lieu du 27 juillet au 12 août. L'occasion de rappeler que de nombreux athlètes costarmoricains sont qualifiés pour y défendre les couleurs françaises : Claire Leroy (photo), licenciée au Sport nautique de Saint-Quay-Portrieux, en match racing; Mathilde Geron, du club nautique de Plérin, en

dériveur 470; Julie Bresset, du club de Plœuc-sur-Lié, en VTT; Laëtitia Le Corguillé, licenciée au Saint-Brieuc BMX; Agnès Etavard et Angélique Pichon, toutes deux membres de l'équipe de France de basket handisport et licenciées au Club trégorrois handisport de Lannion. D'autres, non encore officiellement qualifiés à l'heure où

nous écrivons, pourraient bien également être de la partie. Il s'agit de Bernard Micorek, de Lamballe, en natation handisport; Didier Le Guesclou, de Lannion, en cyclisme handisport, Audrey Cordon, du VCP Loudéac, en cyclisme, et Marion Lotout, la perchiste de l'Athlétisme sud 22. Non seulement les athlètes costarmoricains



BRUNO TORRUBIA

seront nombreux, mais certains présentent de réelles chances de médailles. On croise les doigts. ■

Voile traditionnelle en Côtes d'Armor

Un nouveau tourisme culturel

Approcher la beauté du littoral costarmoricain côté mer tout en découvrant l'histoire maritime locale, c'est possible, en embarquant sur l'un des 15 voiliers traditionnels que compte le département. Ainsi, l'*Eulalie*, la *Nébuleuse*, l'*Enez Koalen* et l'*Ausquémé* embarqueront les curieux pour une promenade commentée sur les traces des peintres du Trieux. Départ à 9 h 30, retour à 17 h 30, les 30 juillet, 23 août et 9 septembre (réservation au 02 96 20 83 16 et 02 96 22 16 45). Chaque voilier traditionnel a son bassin de navigation et témoigne à sa manière d'une histoire, d'une culture maritime, d'un art de la navigation. Parmi ces navires, trois sont classés monuments historiques : *Kotick*, *Rigel* et *Fée de l'Aulne*. D'autres sont des répliques. Comme l'*Enez Koalen*, copie d'un boc

La Nébuleuse fait partie des voiliers qui vous proposeront d'embarquer sur les traces des peintres du Trieux.



D.R.

homardier de Loguivy-la-Mer de 1920, ou l'*Eulalie*, réplique d'un sardinier de Douarnenez. La *Sainte-Jeanne* est aussi une réplique. Celle d'un sloop qui transportait les pavés de grès des carrières d'Erquy. Elle cabote désormais entre le cap Fréhel et Bréhat ou navigue jusque

dans les îles anglo-normandes. À l'ouest, le *Sant C'hireg*, réplique en polyester d'un ancien langoustier de Camaret, attaché au port de Ploumanac'h depuis 25 ans, propose quant à lui de découvrir la réserve des Sept-îles. Grâce à toutes ces randonnées nautiques, il est possible de poser un

autre regard sur le paysage, de partir à la découverte des falaises, d'anciennes cales, de cimetières marins... Les coordonnées de ces voiliers traditionnels sont sur cotesdarmor.com. À venir : une double page sur le sujet dans le magazine *Côtes d'Armor* de septembre. ■

Souvenirs, souvenirs...

L'été sera rock à Paimpol

ques complices, la rédaction d'une histoire du rock breton. Le premier tome, *Rok* (1960 à 1989) sortait en 2010, richement illustré d'une somptueuse iconographie fournie par des pros du genre (sur la photo, le Rennais Étienne Daho à ses débuts). Une partie de ces photos, ainsi

que des clichés de groupes actuels, font l'objet de l'exposition *Rok*, présentée du 14 juillet au 30 septembre à la Halle, place Gambetta à Paimpol. On y découvrira également des objets rares, telle la harpe en plexiglas d'Alan Stivell. Une expo réalisée par l'association Les amis de Tuchenn Kador en partenariat avec la Ville. Et deux concerts (gratuits) auront lieu place Gambetta : le 13 juillet avec les Strauss

(groupe costarmoricain des années 60 récemment reformé) et les Paimpolais de Smooth Motion ; le 25 août avec Thomas Howard Mémorial et Bumpkin Island. ■

Entrée expo, 2 € (gratuit moins de 18 ans). Du 14 juillet au 31 août, du mardi au dimanche de 14 h à 18 h ; du 1^{er} au 30 septembre, les mercredis, samedis et dimanches de 14 h à 18 h.



PIERRE-RENÉ WORMS

Il y a trois ans, le Loudéacien Frank Darcel, ancien leader du groupe mythique rennais Marquis de Sade, fleuron de la scène rock française des années 80, initiait, avec quel-

quement illustré d'une somptueuse iconographie fournie par des pros du genre (sur la photo, le Rennais Étienne Daho à ses débuts). Une partie de ces photos, ainsi

Partis pour un tour

Un tremplin pour les jeunes groupes

Les musiques actuelles sont en pointe dans le département, grâce au dispositif d'accompagnement vers la professionnalisation des groupes baptisé *Partis pour un tour*. Les inscriptions pour la quatrième édition de cette manifestation, organisée par le Département avec

Itinéraires Bis, ont débuté en juin et seront closes le 10 juillet au soir. Retardataires, dépêchez-vous ! Partis pour un tour se déroule en trois étapes : septembre 2012, sélection de dix groupes par un jury de professionnels. En octobre, le jury choisira quatre groupes parmi les 10

lors d'auditions à Loudéac. Enfin, le 22 février 2013, à la Citrouille à Saint-Brieuc, concert pour la sélection des deux groupes retenus, qui bénéficieront d'un accompagnement approfondi, de dates de concerts et d'une aide à la promotion. ■



THIERRY JEANDOT

Le dossier d'inscription est sur itineraires-bis.org > 02 96 62 76 22 ou julien.pion@itineraires-bis.org

La foire aux chevaux du Menez Bré à Pédernec

Le mercredi 15 août n'est jamais un jour comme les autres à Pédernec. Sur le Menez se tient la traditionnelle foire aux chevaux. Concours de poulains, animations équestres, exposition de vieux tracteurs, battage à l'ancienne, jeux pour les enfants... tous les ingrédients seront réunis pour cette grande fête familiale qui a attiré l'an dernier plus de 5 000 visiteurs, grâce au travail de l'association présidée par Christian Minso. Restauration sur place.



Le patrimoine religieux du Quillio

Francis Le Pottier a une retraite active. Il en profite pour mettre en valeur une commune qui lui est chère, Le Quillio, dotée d'un patrimoine religieux très intéressant qui sera à l'honneur le 7 juillet lors de la Nuit des églises, à partir de 21 h. L'association soutient la commune également pour la restauration de ces différents édifices. Avec une association de mordus comme lui, Patrimoine du Quillio, il a sorti un bel ouvrage *Le patrimoine religieux, Le Quillio, terre sacrée* aux éditions Dupenhier. 20 €, 50 € (prix de soutien)

Un air de jazz envahit Saint-Cast

La 4^e édition du festival Un air de jazz à Saint-Cast-le-Guildo se tient du 28 juillet au 6 août. Au programme : Endless summer, qui explorera les classiques des grands crooners tels que Sinatra ou Nat King Cole ; Patrick Artero Sextet, consacré Victoire du jazz en 2009 ; Julien Sudre quartet ; Westtalk quartet ; To' quartet ; Toub trio, mélange de jazz et de musiques du monde ; Irakli et les Louis ambassadeurs, pour revivre l'esprit du grand Louis Armstrong. Un air de jazz, ce sont enfin de nombreux concerts de musiciens amateurs. Les organisateurs sont à la recherche de groupes amateurs pour les scènes ouvertes du 28 juillet de 18 h à 21 h et du 4 août de 18 h à 21 h. Entrée gratuite sauf pour les concerts de Patrick Artero sextet et Irakli : 9 €, (4,50 € moins de 12 ans). unairdejazz.com



A bep seurt festoù-noz a vez aozet er vro, hag e pep lec'h e vez digor an dañs.

THÉRIE JEANDOT

On attend, d'ici à la fin de l'année, la décision de l'Unesco d'inscrire le fest-noz sur la liste du patrimoine culturel immatériel. D'ici là, les occasions ne manqueront pas, cet été, de passer de bonnes soirées dans les festoù-noz.

- (1) glad sevenadurel dizanvezel: patrimoine culturel immatériel
 (2) Unesco: Organisation des nations unies pour l'éducation la science et la culture
 (3) elfenn: élément
 (4) bedeladur: mondialisation
 (5) kevredigezh: association
 (6) strollegezh publik: collectivité publique



- > Consultez la version française de cet article
 > Écoutez Ifig Troadeg imaginer les festoù-noz du futur.

L'association Dastum prépare la reconnaissance officielle du fest-noz par l'Unesco

Festoù-noz, glad an holl

Bep sizhun e vez embanet er c'hazetennoù roll ar festoù-noz da zont. Buhez ar vro, *business as usual*. E fin ar bloaz koulskoude e c'hallfe a-walc'h ar festoù-noz bezañ lakaet war roll **glad sevenadurel dizanvezel** (1) an **Unesco** (2).

“Dont a ra ar festoù-noz eus an amzer tremenet, treuzfurmet int bet gant tud Kreiz Breizh goude ar brezel diwezhañ ha meskañ a reer enno an dañsoù, ar sonerezh hag ar c'han, a zispleg Ifig Troadeg, kaner hag animatour Dastum e Kawan. Gwechall ' oant abadennoù bihan 'barzh ur menaj: goude un devezh labour vije dañset war an dachenn. E-pad ar bloavezhioù hanter-kant, cheñchamantoù zo bet: sevel festoù-noz e-barzh ur sal, evel ur bal; paeañ ur skodenn evit mont e-barzh; lakaat ul leurenn ha mikroioù evit kanerien ha sonerien. A-drugarez d'ar sistem-se o deus gallet ar festoù-noz degemer muioc'h a dud.”

Glad ur vro n'eo ket hepken e diez, kestell hag ili-

zoù, solut ha savet gant mein. Traoù a zo na c'haller ket touchañ, a zo lod eus ar glad hag an traoù-se a ranker doujañ dezhe ivez. “Goude ma vije bresk ez eo ar glad sevenadurel dizanvezel un **elfenn** (3) a bouez evit mirout diseurted ar sevenadurioù e-tal ar **bedeladur** (4) o kreskiñ, eme an Unesco. Gouzout diouzh ar glad sevenadurel dizanvezel e kumuniezhoù disheñvel a zo talvoudus evit ar c'hendiviz etre ar sevenadurioù ha broudañ a ra da zoujañ doareoù buhez all.”

Evit an Unesco ivez e rank ar glad dizanvezel bezañ traoù hengounel, a-vremañ ha bev. “Ar festoù-noz a glot gant se, eme Ifig Troadeg. Ur skouer eo ivez eus penaos e c'hall sevenadur Breizh bezañ digor d'an holl, degemerus hag ivez stag-tre ouzh donder hor sevenadur. Forzh piv a c'hall mont e-barzh ur fest-noz ha kemer perzh ennañ: bugale, tud kozh, familhoù, touristed, estrañjourien... An dud a c'hall dañsal pe kaoz-zeal ouzh ar bar. Un emgav simpl evit an dud eo.”

E miz Kerzu 2008 e oa krogget Dastum da labourat evit lakaat war roll an Unesco ul lodenn eus sevenadur dre gomz Breizh. “Dibar eo rak-tres Dastum peogwir ez eus bet lakaet b'ar jeu kalz a dud, eme Christian Hottin, karget eus ar glad dizanvezel e ministerezh ar Sevenadur, **kevredigezhioù** (5), **arזורien ha strollegezhioù publik** (6). A-drugarez d'al labour don-se e vez doujet gwelloc'h ar glad dizanvezel e politikerezhioù publik ha kinniget e vo diwezhatoc'h ar c'han ha sportoù Breizh d'an Unesco.” E-touez 71 strollegezh publik, sinet gante ur mennad evit ma vefe lakaet ar fest-noz war roll an Unesco, emañ Tredraezh-Lokemo ha Lannuon-Treger Tolpadkêrioù, rennet gant Joël Le Jeune. “Ar festoù-noz n'em-



GILBERT LE GALL/DASTUM, BRO-DREGER

Ifig Troadeg eus Dastum.

aint ket en arvar, tamm ebet, emezañ, met traoù dispar int ha dav eo ober ar pezh zo ret evit lakaat anezhe da vezañ. Ur meskaj brav eus sevenadur Breizh eo, hengounel ha modern, ha plijus ordin. Me a gred eo a-bouez d'an dilennidi embann o soñj evit harpañ hor sevenadur.”

Stéphanie Stoll

Pages 11/12/13

- À pied, à cheval ou à vélo
Sur les chemins de la randonnée
- Association Ares à Plourac'h
Quand la solidarité mène à la randonnée

Pages 14/15

- La Vélodyssée
Les Côtes d'Armor à coups de pédale
- Le mythique GR 34
Sur les pas des douaniers
- Philippe Meslay
vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



La pratique de la randonnée s'est beaucoup développée depuis 1986. Les itinéraires de promenade et de randonnée aussi.

À pied, à cheval ou à vélo

Sur les chemins de la randonnée

En forte évolution depuis une vingtaine d'années, les sentiers de randonnée sont aujourd'hui parcourus par de nouveaux publics et de nouvelles activités. Pour la pratique sportive, la découverte de l'environnement, le tourisme ou simplement le loisir, la randonnée constitue un des derniers espaces de liberté. Encore faut-il pouvoir l'exercer dans un environnement propice. De ce point de vue, les Côtes d'Armor représentent un étonnant terrain de jeu.

“

Grandes marches itinérantes, balades en famille ou en club, à pied, à VTT, VTC, vélo sur route, à cheval, pour le plaisir, l'aspect sportif ou dans un esprit santé... il y a mille façons de randonner. *“Une telle diversité nécessite de pouvoir répondre à différentes pratiques, car il ne s'agit pas du même public”*, souligne Jacqueline Lebert, chargée de la mise en œuvre du Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée et du Schéma départemental des vélos routes / voies vertes au Conseil général. *“De fait, il n'y a pas de stéréotype de marcheur*, poursuit-elle. *D'autant que de nouvelles pratiques voient le jour, telles que la marche nordique, pour ceux qui veulent rendre leur randonnée plus 'efficace' sur le plan sportif”*.



■ ■ ■ À pied, à cheval ou à vélo
Sur les chemins de la randonnée



Jacqueline Lebert s'attache à favoriser la structuration des diverses pratiques de randonnée en partenariat avec les associations et comités sportifs.

La randonnée pédestre en Côtes d'Armor

- 4 683 licenciés
- 61 associations
- 109 baliseurs
- 1 500 km de GR
- 2 400 km de PR

En 1986, lorsque les lois de décentralisation donnent aux Conseils généraux la responsabilité de la gestion des itinéraires de promenade et de randonnée, les Côtes d'Armor comptent 1 475 km de GR (circuit de Grande randonnée) et 70 boucles de petite randonnée. En même temps que la pratique se développe, le terrain de jeu s'agrandit. Aujourd'hui, le département offre plus de 6 000 km de chemins de randonnée.

"La mobilisation des associations, telles que celle du Comité de randonnée pédestre dans les années 1980, la création de l'association des Cavaliers d'extérieur en 1982 et la naissance de la Confédération départementale du VTT 22 en 1992, ont permis aux différentes pratiques de s'installer

progressivement sur le terrain. Cela d'autant plus aisément que ce sont des activités gratuites", rappelle Jacqueline Lebert.

Dans les années 2000, l'explosion de la randonnée pédestre est elle-même favorisée par le grand nombre de clubs : le département compte près de 60 associations de randonnée pédestre. *"Il est très important que les associations s'en préoccupent, car ce sont elles qui permettent à nos sentiers de vivre toute l'année et quasiment tous les jours de l'année".* Circuits à thèmes, randonnées contées, etc. les associations offrent également un souffle culturel aux randonnées, en apportant un contenu historique, patrimonial, naturaliste ou écologique. D'autant que marcher pour apprendre est désormais une tendance réelle.

Une offre territoriale cohérente

Hormis la frange littorale, la grande majorité des sentiers du département étant multimodaux, l'idée de cohabitation entre les différentes pratiques est importante. *"Il est essentiel que les associations de randonnée pédestre, équestre, de VTT... et même les pêcheurs, travaillent ensemble, insiste Jacqueline Lebert. Aucun des pratiquants de la nature ne doit s'approprier le terrain. Ce travail collectif permet une très bonne cohabitation sur les sentiers des Côtes d'Armor".*

Une bonne entente d'autant plus nécessaire que depuis les années 2000, la fréquentation importante de certains lieux occasionne un risque de dégradation (érosion des berges de rivières, élargissement des sentiers, manque de régénération des sols...).

"Une très bonne cohabitation sur les sentiers des Côtes d'Armor"

Dès lors, un livret *Pour des itinéraires de randonnée respectueux du milieu naturel* a été élaboré à destination des collectivités locales gestionnaires de leurs parcours. *"Du côté des randonneurs, la majorité a un véritable respect de l'environnement, car on constate peu de déchets, de dégradations ou de détours. Si un itinéraire est bien tracé et bien*

balisé, le randonneur reste dessus!", affirme Jacqueline Lebert. Désormais, la plupart des pratiques trouvent leur bonheur dans le département, alors que la création de nouveaux sentiers concerne essentiellement le VTT et le vélo. *"Le développement de la randonnée vélo date de moins de dix ans et nécessite des aménagements plus importants, avec des chemins larges et roulants, outre les voies partagées passant sur de la route".*

L'avenir ? 260 km d'itinéraires vélo le long de la côte liés au projet d'itinéraire européen. *"En 2013, toute la voie littorale sera ouverte, avec 40 km de portions sablées. Les voies partagées iront chercher des voies communales, des petites routes avec peu de circulation et offrant des points de vue".* À terme, il s'agit également de créer des transversales, du nord au sud du département, afin d'en relier les sites emblématiques.

"Il faut se donner la peine d'aller à l'intérieur des terres où il y a de véritables trésors, souligne Jacqueline Lebert. Les landes de Locarn par exemple, sont extraordinaires. Tout comme les vallées de Trémargat, et leurs chaos granitiques". Autant de trésors cachés que l'on ne découvre qu'en empruntant les sentiers des écoliers...



Association Ares à Plourac'h

Quand la solidarité mène à la randonnée

Les habitants de Plourac'h l'ont souvent croisée la faucille à la main, ou les panneaux de signalisation sur les épaules. Depuis 2005, Anne-Lise Le Guilcher et son association maintiennent avec ténacité et de maigres moyens le déroulement de plusieurs randonnées dans les landes de Saint-Maudez. Aujourd'hui, d'autres les ont rejoints.

Pourquoi vous êtes-vous lancée dans la création de sentiers de randonnée ?

Il s'agissait de soutenir l'institutrice dont les élèves échangeaient avec ceux d'une école du Burkina-Faso. L'Amicale laïque a voulu compléter cette action à travers l'organisation d'une randonnée pédestre, mais nous partions de rien. J'étais autant motivée par l'aspect caritatif du projet que par l'amour de ce paysage.

Comment crée-t-on une randonnée ?

Pendant des semaines, j'ai tourné dans les landes de Saint-Maudez, de Kerlouët et le site du rocher de Kergus pour établir un circuit. Ce dernier défini, il a fallu beaucoup de doigté et de diplomatie pour convaincre les propriétaires de laisser un passage aux randonneurs. Puis prendre des faucilles, des débroussailluses et trouver du monde pour nous aider. Cela a pris des mois mais heureusement, des agriculteurs et des propriétaires nous ont aidés. Le 14 mai 2005, notre première randonnée de soutien a pu se dérouler avec trois circuits de 5 à 13 km. Ils sont devenus à la fois pédestres et équestres dès 2006, l'année de création de notre association.

Quels sont les objectifs de votre association ?

Avec une quinzaine d'adhérents, Ares a pour but de mettre en place des animations valorisant le patrimoine naturel local et les richesses culturelles, tout en s'appuyant sur les valeurs de générosité et d'échanges, afin de soutenir financièrement les actions éducatives et culturelles au Burkina-Faso ou dans d'autres pays. Ainsi, lors de nos journées festives, ces randonnées rassemblaient jusqu'à 150 personnes.

Ces circuits n'étaient ouverts que ponctuellement ?

Au départ oui, mais avec l'idée, à terme, de les faire perdurer. Cependant, une petite association comme la nôtre ne pouvait entretenir quotidiennement ces parcours. Au fil du temps, l'enthousiasme s'émousse et on se retrouve seule sur le terrain. C'est pourquoi, lorsque le Conseil général a acheté les landes de Saint-Maudez, puis les deux autres sites pour les préserver, j'avais hâte. En 2006, nous avons eu l'accord du technicien pour réaliser certains parcours. Parallèlement, le Conseil général a créé ses propres sentiers sur la base de ce que nous proposons, en déviant légèrement pour protéger certains milieux délicats.

Quelle est votre implication aujourd'hui ?

À partir de 2008, en reconnaissance de notre travail, la Commune a fini par nous soutenir techniquement. Puis, elle a fait en sorte que la gestion – entretien, balisage – soit prise en charge par la Communauté de communes l'an dernier. Le Conseil général souhaitant que les sites soient reliés par une boucle, la Communauté de communes a pu bénéficier de subventions pour réaliser des passerelles et des aménagements. Désormais, notre association est essentiellement axée sur l'animation : visites guidées sur le patrimoine et le milieu naturel, visites naturalistes en compagnie d'un ornithologue et d'une botaniste, visites nocturnes avec contes et chansons africaines...

“Je suis une débroussailluse”

Enfin, vous êtes devenue une randonneuse experte ?

Je ne suis pas une randonneuse, je suis une débroussailluse ! J'aime beaucoup ce secteur mais je ne suis pas là pour travailler au développement du tourisme. Cela a fonctionné parce que nous vivons ici et nous cherchons à créer nos propres loisirs. ■

La prochaine randonnée animée au profit d'écoles du Burkina-Faso aura lieu le 22 septembre à 13 h 30. Au programme, cinq parcours de 2, 5, 7, 10 et 13,5 km. Musique et contes, land art et taxi brousse.



Adresses utiles

- **Comité régional de la randonnée pédestre de Bretagne**
Etic center, 9 rue des Charmilles, 35510 Cesson-Sévigné
> 02 23 30 07 56
<http://bretagne.ffrandonnee.fr>
- **Comité départemental de la randonnée pédestre**
7 rue Saint-Benoît, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 72 12
<http://cotes-darmor.ffrandonnee.fr>
- **Côtes d'Armor tourisme**
7 rue Saint-Benoît, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 72 01
cotesdarmor.com
- **Confédération départementale VTT 22**
18 rue Pierre-de-Coubertin, Maison départementale des sports, 22440 Ploufragan
> 06 81 03 97 04
- **Comité départemental de cyclotourisme**
5 rue Aristide-Briand, 22400 Lamballe
> 02 96 31 25 99
<http://cotes-armor.ffct.org>
- **Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor**
aceca22.fr

Anne-Lise Le Guilcher, présidente d'Ares : “Il a fallu beaucoup de doigté et de diplomatie pour convaincre les propriétaires de laisser un passage aux randonneurs”.



La Vélodyssée, de Roscoff à Hendaye

Les Côtes d'Armor à coups de pédale

Se préparer à la Vélodyssée

Un portail national des véloroutes s'est ouvert cette année, porté par France vélo tourisme et soutenu par les départements parcourus par la Vélodyssée. francevelotourisme.com permet d'organiser complètement son voyage.

Les Côtes d'Armor connectées à l'Europe

Partie française de l'Euroveloroute 1, (itinéraire du Cap nord au sud du Portugal), la Vélodyssée est également connectée à plusieurs itinéraires de dimensions internationales: l'Euroveloroute 4 (de la Manche à la mer Noire), et à Nantes, l'Euroveloroute 6 (itinéraire des fleuves dont la Loire à vélo). La Vélodyssée constitue également un des deux itinéraires du projet Cycle West, visant à réunir la Bretagne, la Normandie et trois comtés du sud-ouest de l'Angleterre.

Au long du parcours, toutes les pauses sont autorisées pour pique-niquer, se baigner dans les eaux du lac de Guerlédan, se cultiver le temps d'une exposition à l'abbaye de Bon-Repos, voire... faire une sieste!

Près de 1200 kilomètres entièrement dédiés au vélo traversant la France de Roscoff à Hendaye et se prolongeant en Angleterre et en Espagne, la Vélodyssée a donné son premier coup de pédale le 30 juin dernier. Dans les Côtes d'Armor, son itinéraire parcourt 40 km au sud du département, de Maël-Carhaix à Saint-Gelven.

Numérisation du parcours, relevés des différents points d'intérêts tels que les aires d'arrêt, les points d'eau et toilettes, les stations de gonflage ou les carrefours dangereux, ainsi que les gares et pôles de services (bourgs avec commerce) situés à moins de 5 km de l'itinéraire... Étienne Le Borgne, chef de projet au bureau d'études Alter Modal a parcouru à vélo le tronçon Roscoff / Saint-Brévin pendant plusieurs semaines. *"L'itinéraire était défini par les départements concernés, l'objectif étant d'assurer une continuité complète entre les différents parcours et d'y adjoindre des services"*. Dans le département, la Vélodyssée s'étire sur le chemin de halage, le long du canal de Nantes à Brest

"Un carrefour de voies vertes"

(le "petit train" (la VFIL, un ruban de sable stabilisé de 120 km sans aucun produit chimique), un des terrains de jeu favoris des randonneurs de tous poils. *"En Bretagne, on ne sent pas la différence lorsque l'on passe d'un département à l'autre en termes de continuité d'itinéraire, se réjouit Étienne Le Borgne. Il y a une vraie continuité d'itinéraire ce qui n'est pas le cas sur d'autres véloroutes. C'est une grande chance pour la Vélodyssée. Par ailleurs, il y a de nombreuses aires d'arrêt sur le canal, du simple banc aux aires très structurées, avec un bémol sur les toilettes qui sont une demande importante, notamment du public féminin"*.



Des points de détail qui ont leur importance, compte tenu du fait qu'Étienne Le Borgne et son équipe ont parcouru l'itinéraire partant du principe qu'ils constituaient une famille avec une remorque. *"Cela nous a également permis de classifier la dangerosité de certains passages, notamment les carrefours dangereux. Dans les Côtes d'Armor, la seule portion en route partagée va du centre de Mûr-de-Bretagne au pied du barrage de Guerlédan"*.

D'un itinéraire à l'autre

"Sur la partie Côtes d'Armor, une des particularités de la Vélodyssée se situe au niveau des connexions possibles, car il existe nombre de boucles locales, sans compter que plusieurs véloroutes régionales vont bientôt la rejoindre. Avec la rigole d'Hilvern et la VFIL, c'est un carrefour de voies vertes dont peu de départements disposent".

Un atout qui ouvre la Vélodyssée à tous les publics: ceux qui, dans un objectif d'itinérance ne la quitteront pas, mais également les excursionnistes et les résidents proches du parcours, qui représentent aujourd'hui la majorité de la fréquentation et utilisent également les boucles locales. *"Toute la signalisation a été renforcée et normalisée afin que les usagers ne se perdent pas entre les différents parcours, souligne Étienne Le Borgne. C'est un gros effort qui a été fourni par les départements qui ont dû se coordonner pour une meilleure cohérence"*. Un effort qui permet de traverser rivières et forêts, dans une nature préservée et de faire quelques haltes culturelles ou de loisirs, notamment autour du lac de Guerlédan. *"Certaines portions offrent des panoramas complètement inédits et splendides!", relève Étienne Le Borgne. De plus, le parcours est accessible à tous, sans nécessité de poser pied à terre. À l'exception peut-être de la petite route qui remonte entre Saint-Aignan et Mûr-de-Bretagne et entre l'abbaye de Bon-Repos et la VFIL: deux côtes assez sympathiques mais rapidement franchies. Mais monter une côte, s'il y a quelque chose de beau à voir au bout... et c'est le cas!"* ■

lavelodysee.com





Véritable balcon sur la mer, le GR 34 nécessitera près de trois mois de marche aux randonneurs qui souhaitent le parcourir dans son intégralité.

Le mythique GR 34

Sur les pas des douaniers

Né dans les anciennes Côtes-du-Nord, à proximité de Lannion, le GR 34 parcourt les côtes bretonnes sur plus de 1700 km. Au fil des pas, ses sentiers traversent le temps, serpentent dans un patrimoine bâti rappelant la petite et la grande histoire, au sein d'un écrin naturel souvent à couper le souffle.

“ Le sentier des douaniers a été créé en 1791 par l'administration des douanes, afin d'assurer la surveillance du littoral et notamment de faire échec à la contrebande”, rappelle Maud Relion, chargée de développement au Comité régional de randonnée pédestre. Des vestiges de corps de garde attestent toujours du passage des “gabelous”. Ces constructions, situées à des emplacements stratégiques, font partie du système défensif commandé par Louis XVI afin de dissuader le débarquement des Anglais. Ces sentiers côtiers sont alors arpentés par les patrouilles de douaniers jusqu'au milieu du XIX^e siècle, puis sont progressivement désertés par l'administration et par les hommes... Jusqu'en 1967. “À cette époque, Émile Orain, un Lannionais, décide avec quelques bénévoles de défricher une partie du sentier entre Beg Lequer et Pors Mabo. Pendant des années, il s'est attaché à étendre cet itinéraire. Il a tant œuvré en ce sens que nous l'appelons désormais le ‘papa du GR 34’”, souligne Maud Relion.

Le long des balises blanches et rouges

Armé de serpes et de faucilles, le petit groupe parvient à homologuer officiellement le premier chemin de Grande randonnée breton, le GR 34, en 1968. Une première étape, car le sentier des douaniers n'existe pas partout, et certains passages dépendent du bon vouloir des propriétaires privés. “Il faut attendre 1976, avec l'instauration de la loi instituant la servitude de passage des piétons le long du littoral sur l'ensemble du rivage français, pour que toute la côte soit ouverte”. Dès lors,

toutes les propriétés privées riveraines sont grevées d'une bande de trois mètres de largeur afin de laisser la voie libre exclusivement aux piétons.

Il faudra toutefois attendre 2008 pour un balisage complet du GR breton et avoir la possibilité de parcourir d'une seule traite ses 1700 km, un des plus grands GR de France (une centaine dans l'Hexagone). Dans les Côtes d'Armor, il offre 417 km de cheminements très variés. “La

partie nord du GR 34 est plus accidentée que la partie sud, constate Maud Relion. Entre les cap d'Erquy et de Fréhel, le sillon de Talbert... certaines parties sont un peu plus dures pour les mollets !”

De fait, sur une journée de marche, on peut parvenir à un cumul de 1000 mètres de dénivelé. Quelques haltes sont parfois les bienvenues et sont l'occasion de se plonger dans son histoire. De Fort-La-Latte, château le plus visité de Bretagne où l'on croise Du Guesclin, à l'abbaye maritime de Beauport, tous deux classés monuments historiques, en passant par la chapelle de Saint-Gonery et son clocher incliné, les nombreux édifices semés sur le sentier dénotent sa grande richesse patrimoniale.

“Il ne faut pas pour autant oublier le patrimoine naturel, souvent lui aussi exceptionnel, souligne Maud Relion. Par exemple, les falaises de Plouha, les plus hautes de Bretagne, le port de Gwin Zégall, ou le gouffre de Plougrescant”. Les visiteurs ne s'y trompent pas, puisque la côte de granit rose demeure la partie la plus fréquentée de tout le GR breton. ■

Philippe Meslay

vice-président du Conseil général en charge de l'insertion, du commerce, de l'artisanat et des PME / PMI, du tourisme.



“ Nous disposons aujourd'hui de 6000 kilomètres de chemin de randonnée et 280 km de voies vertes ”

Dans quelles perspectives le Conseil général exerce-t-il sa politique de randonnée ?

Il y a une demande forte en matière de randonnée, par tous les publics, costarmoricains ou non. Plus de la moitié des touristes venant dans notre département disent vouloir y faire de la randonnée. Il s'agit donc de répondre à ces demandes, d'autant que nous avons de nombreux atouts pour cela. Par ailleurs, la randonnée constitue un moyen d'augmenter la fréquentation touristique hors saison et permet d'attirer le public à l'intérieur du territoire. N'oublions pas que le tourisme est une économie forte du département, au potentiel important. La randonnée est l'un des éléments qui doit nous permettre de maintenir notre position en la matière.

Les itinéraires sont-ils en nombre suffisant ?

Grâce aux différents schémas départementaux et aux actions concrètes, nous disposons aujourd'hui de 6000 kilomètres de chemins de randonnée pédestre, équestre et VTT, et de 280 kilomètres de voies vertes. Désormais, nous voulons travailler à une meilleure structuration de ce schéma en lien avec les collectivités locales, afin que les voies structurantes soient complétées par un réseau suffisamment dense de boucles vélo sur chaque territoire.

Quels sont les points concrets d'amélioration ?

Nos objectifs s'appuient sur deux axes : la qualité des itinéraires de randonnée pédestre, équestre et VTT respectueux des milieux naturels traversés, et la qualité des paysages et du patrimoine dans le cadre du schéma vélo. Améliorer la qualité des aménagements signifie la mise à disposition de voies praticables toute l'année et dotées d'une signalisation efficace. La sécurité consiste à protéger au maximum les parcours et, lorsque c'est possible, à créer des itinéraires en site propre pour les vélos.



la télé des Côtes d'Armor

Cet été

Demain les profs

À revoir sur Armor tv durant tout l'été, une émission des Frères Jean intitulée "Demain les profs", avec comme invitée d'honneur l'historienne Mona Ozouf. Retrouvez également deux concerts du festival Art Rock (Sharon Jones et Moriarty) ainsi que le festival Django Reinhardt. Armor tv, c'est également un journal quotidien de 7 minutes qui fait le point sur l'actualité du département. armor.tv

Production de béton : une baisse révélatrice

117 530 m³ de béton prêt à l'emploi ont été produits en Côtes d'Armor au cours du 1^{er} trimestre 2012. Indicateur de l'activité de la construction, ce volume, en baisse de 4,2% par rapport à celui du 1^{er} trimestre 2011, est également inférieur à la moyenne des premiers trimestres des cinq dernières années (123 000 m³). Le plus bas niveau a été atteint en Côtes d'Armor au 4^e trimestre 2010 (107 000 m³). Cette tendance à la baisse est générale, aussi bien au plan régional que national (France métropolitaine : -11 %).

Source : Syndicat national du béton prêt à l'emploi - Unicem
Côtes d'Armor Développement
armorstat.com

L'économie du pays Cob sur Internet

Découvrir l'ensemble de l'économie du Pays centre ouest Bretagne. C'est ce que propose le portail Numericob lancé il y a six mois. On y trouve des artisans, des commerçants, des professions libérales, des entreprises de services, etc. Pour chaque professionnel - ils sont 5 000 -, le portail permet de découvrir les réalisations, les produits et les services proposés. Numericob, ce sont aussi des actualités du Pays centre ouest Bretagne ainsi que des offres d'emplois. numericob.com

Café de pays à Bulat-Pestivien

Les multiples facettes du Ch'ty Coz

À Bulat-Pestivien, il est un café pas comme les autres ouvert depuis 2004 : le Ch'ty Coz.

Comme son nom le laisse entendre, ses propriétaires, Flavien et Emmanuelle Dedrywer, viennent du Nord. "Nous avons un estaminet près d'Orchies. Je suis bistrotière depuis 17 ans. Nous sommes venus ici car nous avons l'habitude d'y passer nos vacances", raconte Flavien Dedrywer.

Le Ch'ty coz fait partie des huit "Cafés de pays" que compte le département (*). "Café de pays" est un label décerné par la Fédération régionale des pays touristiques. Objectif : faire du cafetier un ambassadeur de son pays à travers la promotion de productions locales, la présentation d'œuvres culturelles et la diffusion d'informations touristiques. "C'est une ambiance que l'on proposait déjà depuis longtemps, tient à préciser Flavien. Le label, que nous avons obtenu en 2009 est un petit plus. Il est intéressant au niveau de la clientèle touristique. Les personnes vont venir plus facilement chez nous, car l'enseigne "café de pays" est perçue comme un gage de qualité".

Chaque patron d'un café de pays propose au minimum cinq boissons locales et deux en-cas à base de produits régionaux. Au Ch'ty coz, on peut apprécier du jus de pomme et du cidre fermiers de Maël-Carhaix, du Breizh Cola (présent dans tous les cafés de pays), une gamme de bières en bouteilles Philomenn de Minihy-Tréguier et de la bière au fût Sant-Erwan. Quant aux en-cas, servis à toute heure, ils comprennent un trio de charcuterie d'une ferme de Plougonver



THIERRY JEANDOT

Le Ch'ty Coz est labellisé Café de pays depuis 2009.

et un trio de cookies bretons de la Biscuiterie de Saint-Brieuc.

Côté culture, les cafés de pays programment au moins quatre manifestations par an. "Cela peut être des concerts, des contes, des expositions...", explique Flavien. Une exposition, le Ch'ty Coz en propose justement une durant tout l'été. Il s'agit de tableaux du peintre Serge Paugam, dont le travail se situe dans la lignée de l'école bretonne.

Petite singularité du Ch'ty Coz : parfois, c'est le patron lui-même qui fait le spectacle. *Epaté de campagne* raconte ces choses de l'enfance dans lesquelles tout le monde se reconnaît un peu. "Je le proposais déjà dans le Nord. Je suis accompagné d'un flûtiste. Je ne suis pas un conteur, précise Flavien, mais un raconteur, dans la mesure où ce sont des textes que j'apprends par cœur et que je livre au spectateur".

La maison réserve encore d'autres surprises. En effet, le Ch'ty Coz fait également épicerie, restaurant (pour les groupes de 10 à 25 personnes) et, depuis sept mois, brocante. "Tout ce que j'ai réussi le mieux dans la vie, je l'ai fait à partir des rêves. La brocante et les antiquités sont une passion depuis longtemps, nous avons toujours aimé chiner, dénicher des objets insolites", confie le patron. Au Ch'ty Coz, on vient facilement en famille. Hormis lors des concerts, la musique y est absente. Une manière de privilégier l'échange.

Les cafés de pays sur bienvenueaupays.fr

(*): Le Contretemps à Moncontour, Couleur café à Plaine-Haute, Le Talbert à Pleubian, Le Balthazar à Païmpol, Le Kerganier à Lanloup, L'Éprouvette à Saint-André-des-Éaux, La Madrine à Plévenon, le Ch'ty Coz à Bulat-Pestivien



JEAN-CHARLES MINIER

Trois sociétés costarmoricaines - Dialonics (Lannion), Visiofair (Plérin) et Suboceana (Trégueux) - ont pris part à une convention d'affaires franco-britannique, à Londres, dans le cadre du projet européen Chain 2 (Channel innovation network) doté de 2,5 M€ de budget. "Ce projet est la suite du projet Chain qui s'est achevé en février 2011. Il vise à développer les affaires entre des entreprises technologiques et innovantes des deux côtés de la Manche", résume Jean-Charles Minier, directeur de la pépinière Cap entreprises à Trégueux, gérée par la société Inno TSD.

Projet européen Chain 2

Français et Anglais font des affaires

Cette dernière est chef de file de Chain 2⁽¹⁾ qui regroupe dix autres partenaires bretons, normands et anglais : des technopoles et des pépinières⁽²⁾ d'où sont issues les différentes entreprises participantes. "Cette convention d'affaires se tenait en marge du salon Internet world. Nous avons loué deux salles de six tables chacune, de manière à organiser des rencontres en face à face entre dirigeants britanniques et français. En trois heures, cela a permis 35 rendez-vous d'affaires", se félicite Jean-Charles Minier.

Objectif : générer du business, voire des partenariats technologiques. Car c'est un paradoxe, si l'Angleterre est géographiquement notre partenaire le plus proche, elle est, selon Inno TSD, seulement le 5^e fournisseur des entreprises bretonnes derrière l'Allemagne,

la Belgique, l'Italie et l'Espagne, et seulement leur 4^e client après la Belgique, l'Espagne et l'Allemagne.

D'autres conventions d'affaires sont à venir, le projet Chain 2 devant prendre fin en mars 2015. Des opérations de "soft landing" sont également prévues. Elles consistent à accueillir une entreprise française chez l'un des partenaires anglais, et inversement. Enfin, se tiendront des formations sur la pratique de la langue et l'approche des affaires en Angleterre et en France.

Inno TSD Cap entreprises

> 02 96 76 63 63

(1) Pour ce projet, Inno TSD a reçu une subvention de 5 000 € du Conseil général.
(2) Zoopôle développement Saint-Brieuc, Anticipa Lannion, Rennes Atalante, la technopole Brest Iroise, Synergia Caen, ainsi que quatre partenaires britanniques.

Le Jardin de Kéribet à Pordic

L'insertion par la bio

C'est à la fois une association d'insertion et un lieu de maraîchage biologique qui propose à ses adhérents des paniers de légumes. Dans un terrain proche du vélodrome de Pordic, une petite équipe s'affaire pour mener à bien ce projet soutenu par la commune et le Département.



THÉRIEY JEANDOT

“ Pour arriver à remplir 130 paniers par semaine, on ne chôme pas. C'est beaucoup de temps passé en démarches administratives”, explique Lionel Rat, l'un des bénévoles de l'entreprise d'insertion, lui-même formé à l'école de Saint-Ilan et désormais en retraite. “J'en suis également le président. Pour nous installer, nous avons obtenu une surface à proximité de la zone d'activités, derrière l'Intermarché de Pordic. Un terrain trop humide pour l'agrandissement de l'espace commercial. À notre disposition, 1,4 hectare sur lequel sont montées trois serres de 500 m² chacune et une plus petite pour les plants. Pour l'instant, les réunions ont lieu dans le bâtiment du vélodrome. Nous aurons un lieu en dur plus tard. Nous plantons aussi des légumes de plein champ dans une partie du terrain.”

Plus qu'une passion, un sacerdoce

L'équipe est petite mais compétente. Gwen Créhin assure l'encadrement technique et Martine Kerlaouëzo a porté le projet, la direction et la gestion comptable et humaine. Tous deux sont formés et spécialisés en agriculture biologique. Encore en conversion, ils ont déjà l'agrément Ecocert. Le label AB, ce sera pour l'an prochain. “La première année est toujours difficile du fait des investissements et cette année, en plus, le mauvais temps joue contre nous. Nous fonctionnons avec des aides du Conseil général, de l'Europe, de la Région, de l'agglomération, mais il y a un décalage dans l'arrivée des financements”, explique Martine. À côté des adhérents, qui paient une cotisation, nous livrons le Marronnier, foyer de jeunes travailleurs de Saint-Brieuc. L'idée est d'approvisionner également les cantines. Et si besoin, l'association s'approvisionne aux Quatre-Vaulx à Corseul ou à L'Esat de Plourivo. Le Jardin de Kéribet est considéré comme une entreprise et, à ce titre, s'acquitte de cotisations sociales

auprès de la MSA. La Direccte (*) lui verse des aides par poste de travail. Toutefois, il ne doit pas concurrencer les maraîchers voisins. Chaque mardi et vendredi, les adhérents viennent chercher leurs paniers garnis de quatre à cinq légumes, pour un montant compris entre 10 et 15 €. “Nous arrivons à sortir deux ou trois productions par an grâce à un plan de culture adapté. Parmi les problèmes rencontrés, le manque de fonds au départ, un faible fonds de roulement, l'adéquation difficile entre l'offre et la demande, les prix qui ne montent pas, même quand les produits manquent. Aujourd'hui, quand les légumes font défaut, on les fait venir d'Espagne ou d'Afrique du sud. Sans oublier les lapins qui s'introduisent du champ voisin. Nous avons ainsi perdu une récolte. Depuis, un grillage les dissuade un peu”. Les paniers sont confectionnés sur place. “Sans frais de

Des paniers en vente directe

déplacement ni d'emballage, nous réalisons environ 30 % d'économie”, poursuit Martine.

Karine est là depuis un an. Originnaire de la région angevine et salariée de la grande distribution, son mari et elle ont tout lâché en 2007 pour venir en Côtes d'Armor. “La région nous plaît; bien sûr il nous a fallu du temps pour nous adapter et nous refaire un réseau de connaissances. Sinon, le travail me convient. Ce n'est pas plus dur que la grande distribution”. Elle

travaille 24 heures par semaine. Quatre personnes, dont Martine, s'activent sous les serres. Pendant que Gwen prépare les plants, la bouillie bordelaise contre le trop-plein d'humidité et les purins pour l'apport en azote. “On les fabrique à partir d'ortie, de consoude, de prêle, de menthe et les feuilles de rhubarbe nous servent d'insecticides. Nous avons des insectes; désormais, les coccinelles régulent ce

problème. Ici, le terrain est lourd, idéal pour les tomates, les melons”.

En soulevant le plastique du tunnel, on aperçoit les fleurs de courgettes. Il va falloir aérer la plate-bande et prendre le risque d'une nouvelle pluie. Le Jardin de Kéribet aimerait passer à 200 adhérents cet été, afin d'augmenter le chiffre d'affaires, mais le premier objectif est atteint puisque six emplois ont été créés.

Joëlle Robin

CONTACT

Jardin de Kéribet
rue de la Ville-au-Guichou, Pordic
07 61 57 22 59
jardindekeribet@gmail.com

(*) La Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi.

Lionel Rat, le président de l'association (à gauche) et Gwen Créhin, le technicien, au travail dans la serre.



THÉRIEY JEANDOT

Handirect à Saint-Brieuc

Portrait d'une entreprise adaptée

Créée en mars 2008 à Saint-Brieuc par Michel Baldasseroni, Handirect est une entreprise adaptée spécialisée dans le routage postal et le mailing pour le compte d'entreprises, de collectivités et d'associations. Cette franchise, qui emploie quatre travailleurs handicapés, vient d'ouvrir une nouvelle agence à Brest.

“ Notre philosophie est de fonctionner avec des salariés travailleurs handicapés”, explique Michel Baldasseroni, gérant d'Handirect, à la tête d'une équipe composée de quatre personnes en situation de handicap. L'agence Handirect de Saint-Brieuc est une franchise appartenant à un réseau national de 17 agences. Né il y a 15 ans, ce réseau a pour ambition de faire reconnaître les travailleurs handicapés comme des salariés à part entière. En tant qu'entreprise adaptée, Handirect est liée par un contrat avec l'État. “ Nous nous engageons à recruter au moins 80 % de notre personnel parmi les travailleurs handicapés et nous nous adressons plus particulièrement à ceux qui connaissent d'importantes difficultés d'insertion. Ce sont souvent des personnes inscrites à Pôle emploi depuis un an, voire deux ans”, précise Michel Baldasseroni. En contrepartie, Handirect perçoit des aides de l'État pour mettre en place l'accompagnement indispensable et l'adaptation des postes de travail. “ Cela demande une certaine énergie, admet le gérant d'Handirect, mais nous parvenons à fonction-

80 % de travailleurs handicapés

ner comme une entreprise et à être sur un marché concurrentiel”. En outre, de par son statut d'entreprise adaptée, Handirect permet à ses clients de plus de 20 salariés, ne remplissant pas leur obligation d'emploi de personnes handicapées, de déduire de leur contribution Agefiph⁽¹⁾ et FIPHFP⁽²⁾ une partie de la prestation réalisée.

Les prestations dont il est question consistent notamment à envoyer du courrier en grande quantité. “ Nous imprimons sur l'enveloppe les éléments nécessaires à sa distribution, nous faisons la mise sous plis et nous gérons les retours. Cette façon de préparer les envois permet de bénéficier de tarifs plus intéressants auprès de La Poste”. Autre avantage pour le client: un délai d'envoi raccourci, Handirect utilisant une machine capable de mettre sous plis 2 000 lettres par heure. “ Le but est d'offrir aux entreprises des services très consommateurs en temps et à faible valeur ajoutée par rapport à leurs activités principales”, résume le gérant. Mais Handirect propose bien d'autres prestations. Elle peut conditionner et envoyer des colis, faire de la relance téléphonique... Elle vient

même de décrocher un marché pour être le vague-mestre (gestionnaire des courriers) dans un centre hospitalier breton. La personne en charge de cette mission - un polytraumatisé suite à un accident de la route - travaille dans l'enceinte même de l'hôpital. “ C'est très innovant car c'est un métier qui est peu externalisé”, se félicite Michel Baldasseroni.

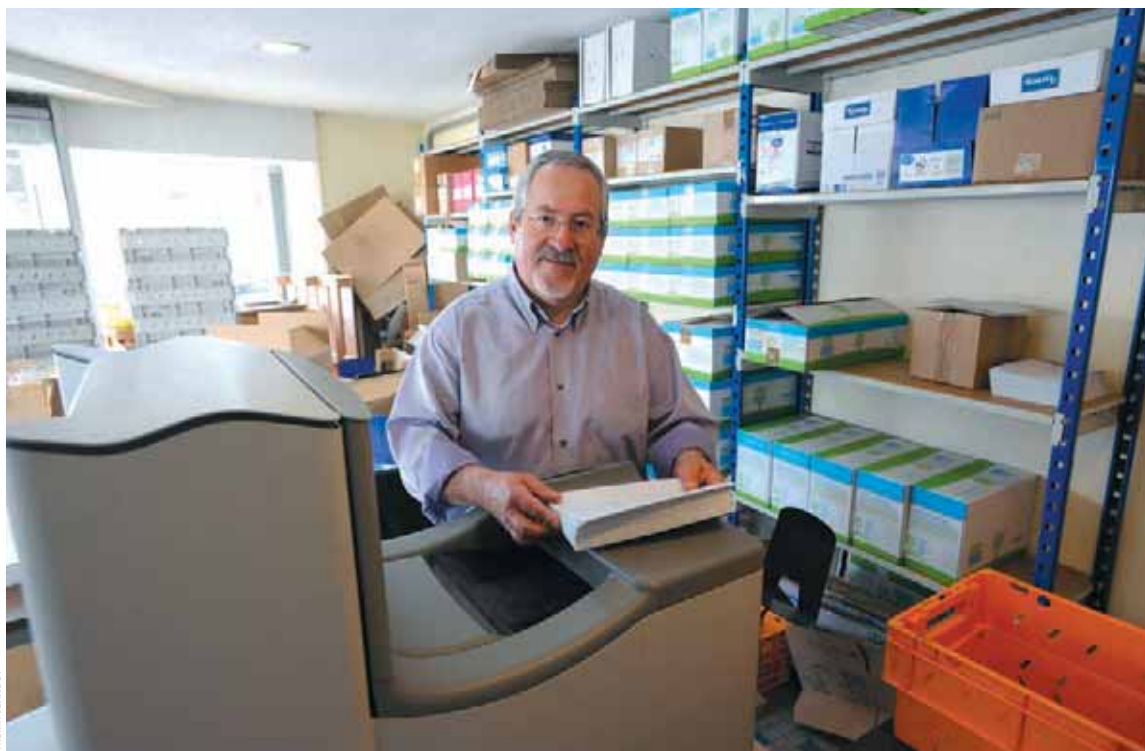
Retranscription de réunions

Et de préciser: “ Nous recherchons des missions pour nos travailleurs handicapés plus que nous ne faisons travailler les gens sur des machines”. L'entreprise vient par exemple de signer un marché de retranscription de réunions. Pour y répondre, elle s'appuie sur une salariée en télétravail à domicile. “ Du fait d'une maladie invalidante, c'est une personne qui est plus fatiguée à certains moments de la journée. Il est par exemple plus facile pour elle de travailler tôt le matin et tard le soir. Nous avons décidé ensemble qu'elle pouvait faire 28 heures par semaine. À elle de les répartir en fonction de son état du moment”.

Ingénieur chimiste de formation, Michel Baldasseroni a travaillé 35 ans en région Rhône-Alpes, dans le domaine du service informatique. “ Je cherchais une franchise en Bretagne et le côté handicap m'intéressait, d'autant que j'y ai été confronté à titre personnel”. Il était alors loin d'imaginer que quelques années plus tard, son entreprise compterait quatre salariés. Cinq même, puisqu'il vient de recruter un directeur pour une toute nouvelle agence à Brest. ■

Laurent Le Baut

Michel Baldasseroni
gérant d'Handirect.



CONTACT

Handirect
48 rue de Gouédic
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 61 60 60
armor@handirect.com
http://armor.handirect.com

(1) Association nationale pour la gestion du fonds d'insertion professionnelle des personnes handicapées.
(2) Fonds d'insertion professionnelle des personnes handicapées dans la fonction publique.

THIERRY JEANDOT



Le Pdg Marc Guillemeau estime à 50 % la marge de progression de son entreprise dans les cinq ans à venir.

Bio3G élabore et commercialise des produits de traitement des sols, des cultures et de nutrition animale, à base de biotechnologies végétales d'origine naturelle. En 15 ans, elle a connu une croissance spectaculaire. Et ce n'est pas fini...

Bio3G à Merdrignac

La jeune pousse a bien grandi

Le cœur de métier de Bio3G, née en 1997 à Merdrignac, est la mise au point, la production et la vente directe auprès des agriculteurs (85 % de la clientèle) et des gestionnaires d'espaces verts - collectivités, paysagistes, golfs - de produits respectueux de l'environnement. *"Moi-même fils d'agriculteur, avant la naissance de la société, j'avais fait des études agricoles et travaillé dix ans dans le domaine de la nutrition animale et de la fertilisation. Je savais qu'il y avait des solutions écologiques à une production agronomique économiquement rentable. Ces solutions, il fallait les élaborer, les mettre en marche et les commercialiser. Et le marché est énorme"*, confie le Pdg Marc Guillemeau.

Un plus écologique et économique

Un marché qui explique le développement de l'entreprise⁽¹⁾. De huit salariés au départ, elle en compte désormais 250. Cinquante sont basés au siège, à Merdrignac, où sont regroupés les services administratifs, la cellule recherche et développement et une plate-forme de télévente. Le reste des effectifs est constitué de 190 commerciaux répartis dans toute la France, des opérateurs de l'unité de production de Salindres (Gard), du centre de formation de La Bernerie-en-Retz (Loire-Atlantique) et d'une succursale en Suisse. Bio3G a développé quatre grandes familles de produits, savants mélanges

d'ingrédients d'origine naturelle et de biotechnologies. On citera d'abord les activateurs de sols, qui assurent un meilleur développement racinaire de la plante. Il y a ensuite les stimulateurs de croissance qui, pulvérisés, augmentent la photosynthèse et la résistance des cultures, réduisant ainsi le recours aux traitements phytosanitaires polluants. La troisième famille de produits, ce sont les stimulants nutritionnels pour le bétail qui limitent les apports de compléments alimentaires. Enfin, quatrième gamme, les valorisateurs de déjections animales, qui améliorent le capital agronomique des matières organiques.

"Notre premier capital, ce sont nos salariés"

"Il y a 15 ans, les agriculteurs étaient plutôt frileux quand on leur parlait de biotechnologies. Aujourd'hui, ils sont beaucoup plus ouverts. Nous leur apportons un plus écologique et économique", commente Marc Guillemeau, qui estime à 50 % la marge de progression de Bio3G dans les cinq ans à venir. Un optimisme conforté par la prochaine mise sur le marché de Turbonitrate, qui a valu à l'entreprise le trophée Crisalide éco-activités⁽²⁾. Ce produit permet de réduire de 30 % les apports d'engrais azotés sur les cultures. *"Nous comptons bien nous développer*

à l'export. Nous allons beaucoup recruter, surtout des commerciaux, et nous avons un projet de filiale de vente aux particuliers", poursuit le Pdg. L'ascension de Bio3G, c'est aussi une aventure humaine à laquelle Marc Guillemeau tient beaucoup: *"Notre premier capital, ce sont nos salariés, qui restent très attachés à la culture d'entreprise que nous avons développée ensemble. Nous investissons 2 M€ par an dans la formation (7 % de la masse salariale) et nous sommes très attentifs à la parité, avec 51 % de femmes"*. La société a d'ailleurs été récemment classée 10^e au palmarès de "Great place to work"⁽³⁾, un concours qui vient récompenser les entreprises en matière de bien-être au travail, sur la base de questionnaires anonymes envoyés aux salariés. Précisons enfin que Bio3G est très impliquée dans les réseaux d'entrepreneurs et de formation en Bretagne, notamment le réseau Plato. Marc Guillemeau en anime le groupe Centre-Bretagne et a parrainé un jeune entrepreneur de 2009 à 2011.

Bernard Bossard

(1) Depuis 2008, le Département a accompagné le développement de Bio3G, lui allouant 85 000 € de subventions pour l'aide à la création d'emplois et dans le cadre du dispositif Proarmor (participation à des salons spécialisés).
 (2) Décerné par l'association Créativ, la Chambre de commerce et d'industrie de Bretagne et le ministère de l'Environnement.
 (3) Classement dans la catégorie des entreprises de moins de 500 salariés, établi par un institut indépendant américain rayonnant dans 45 pays, qui audite chaque année 25 000 entreprises.



Bio3G

3 rue Basse-Madeleine
22230 Merdrignac
> 02 96 67 41 41
bio3g.fr

Activité : Élaboration, production et vente directe d'agrofouritures à base de biotechnologies végétales

Effectifs : 250 salariés, dont 50 à Merdrignac

Chiffre d'affaires : 28 M€



Bio3G

Surdité et langue des signes

Des signes qui en disent long

Nadège Rebillard est la seule interprète en langue des signes du département. Elle accompagne les sourds et les malentendants dans toutes sortes de démarches. À travers son témoignage et celui de Dominique Le Roux, de Surdité 22, bien des idées reçues sont mises à mal.

Le service Surdité 22

Il s'adresse aux adultes sourds, devenus sourds et sourds malvoyants. Accompagnement social : emploi, santé, démarches administratives, etc. Evaluation du handicap dans le cadre de l'élaboration du plan de compensation du handicap à la demande de la Maison départementale des personnes handicapées (structure du Conseil général). Service d'interprétariat. Surdité 22 travaille en étroite collaboration avec l'Association des devenus sourds et l'Association des sourds de naissance.

Surdité 22

15 bis rue des Capucins
22000 Saint-Brieuc
➤ 02 96 33 88 51

Service d'interprétariat

➤ 02 96 33 88 53
06 82 47 14 30



Si par mégarde vous parlez à Nadège Rebillard de langage des signes, elle vous reprend tout de suite : *“Ce n'est pas un langage mais une langue. Une langue minoritaire qui a subi les affres de l'histoire et n'a dû sa survie que parce que les sourds l'ont toujours pratiquée entre eux. Elle était interdite dans l'enseignement public auprès des enfants sourds jusqu'en 1991, lorsque la loi Fabius l'a tolérée. Et elle n'a été enfin reconnue comme langue à part entière que dans la loi de février 2005 sur le handicap”*. Nadège est, à son grand regret, la seule interprète en langue des signes français (LSF) du département. Elle exerce au sein de Surdité 22, établissement public rattaché au centre Jacques-Cartier de Saint-Brieuc, où sont pris en charge des enfants et des adultes atteints de troubles de l'audition et de la parole.

« Surdité 22, financé par le Département, est le pôle adultes du centre Jacques-Cartier, précise son coordinateur, Dominique Le Roux. Notre structure comprend le Service d'accompagnement à la vie

sociale (SAVS), en lien avec les travailleurs sociaux, le Centre de formation continue où l'on dispense des cours de LSF, de français, d'informatique, etc., et enfin le Service d'interprétariat, assuré par Nadège”.

Nadège a suivi une formation bac + 5 pour obtenir son master.

Une langue à part entière

“Exactement le même parcours que quelqu'un qui voudrait devenir interprète dans une langue étrangère, précise-t-elle. J'interviens dans tout le département à la demande, soit du SAVS, soit directement des personnes. Je les accompagne dans toutes sortes de démarches : administrations, santé, emploi, entretiens d'évaluation dans les administrations et les entreprises, réunions, rendez-vous scolaires, mariages...”

“Je traduis le plus fidèlement possible”

“Je suis soumise à une stricte obligation de confidentialité et de neutralité. Je traduis le plus fidèlement possible, c'est tout. Je ne suis pas là pour interférer dans l'échange, encore moins pour jouer le rôle de médiateur. Les gens sont respon-



Dominique Le Roux, coordinateur de Surdité 22.

sables de leurs paroles, de leurs humeurs, des mots – même désagréables – qu'ils emploient. Je traduis tout, je ne censure rien”.

Pour autant, contrairement aux idées reçues, la LSF est loin d'être le moyen d'expression majoritaire chez les sourds et les malentendants. Lorsque la surdité est détectée chez le très jeune enfant, les parents choisissent le plus souvent l'apprentissage de l'oralité, grâce à des implants ou des prothèses auditives.

“Il y a quand même parfois des adolescents qui ont suivi un parcours oraliste et qui, à un moment donné, réalisent que cela ne leur convient pas. Ils décident alors d'apprendre la LSF, remarque Nadège. Il n'y a pas d'âge pour cela et la grande majorité des demandes de cours vient de personnes entendant qui veulent pouvoir communiquer avec un sourd de leur entourage familial ou professionnel. De plus, ils trouvent ça très beau, ça les intéresse”.

Et Nadège et Dominique de souligner le cas particulier des personnes devenues sourdes ou malentendantes. “On ne parle pas beaucoup d'eux, déplore Dominique. Or, ils vivent un isolement progressif, une rupture avec leur environnement social, professionnel, affectif. Ils portent énormément de souffrances. Et, entre les jeunes qui poussent au maximum le son de leurs baladeurs, qui se collent aux enceintes lors des concerts, et l'allongement de la durée de la vie, les problèmes de surdité augmentent fortement”. Pour Nadège, “un sourd de naissance se construit avec son handicap. Alors qu'un devenu sourd change de statut, perd ses repères et finit par se marginaliser. Sa vie est bouleversée et c'est très difficile à surmonter”.

■ Bernard Bossard



“Je ne suis pas là pour interférer dans l'échange, encore moins pour jouer un rôle de médiateur. Les gens sont responsables de leurs paroles”, explique Nadège. Sur cette photo, elle nous dit tout simplement “Côtes d'Armor”.

BRUNO TORRUBIA

Gilles Bentz de la LPO

La protection des oiseaux et des espèces



THÉRY JEANNOY

Gilles Bentz, sept salariés et trois personnes en service civique accueillent 8 000 scolaires par an.

On se souvient tous de ces images télévisées d'oiseaux mazoutés par les terribles marées noires qui ont souillé le littoral breton. Après chacune d'elles, salariés et bénévoles de la LPO se mobilisent, en tentant de sauver les oiseaux en détresse.

En dehors des catastrophes, les oiseaux marins, dont la survie dépend des ressources marines, sont de précieux indicateurs de l'état de conservation de la biodiversité marine. Ils sont la base du travail de la station de l'Île-Grande. "Dans un cadre de vie exceptionnel, j'ai un travail durable qui me passionne, plaisante Gilles Bentz. Nous accueillons le grand public, les randonneurs du week-end, les scolaires pour les informer sur l'écologie des oiseaux marins. Nous gérons la réserve naturelle des Sept-Iles et avons également pour mission de soigner les oiseaux mazoutés, mille entrées d'oiseaux en détresse par an, surtout au printemps et en été". Un travail très prenant et militant. "J'ai bon espoir que la station acquiert le label 'maison nature'. Cela financerait un poste d'animation".

Gilles se bat au quotidien, car parmi ses tâches, il fait fonctionner l'"entreprise" qui accueille 8 000 enfants par an,

tourne avec une équipe de sept salariés et trois personnes en service civique, et encadre autour de 80 bénévoles par an. "Nous sommes soutenus par les collectivités et le ministère de l'Écologie, mais les subventions baissent ainsi que la fréquentation des locaux. D'autant que nous avons dû investir dans une nouvelle muséographie plus dynamique, plus ludique qui a entamé notre budget. Mais le Conseil général nous a aidés pour l'organisation du centenaire et la muséographie".

La LPO, un service de secours pour les oiseaux

L'architecte scénographe, Rainer Verbizh, est celui qui a mis en scène Océanopolis et Vulcania. Sans toucher à la structure du bâtiment - la LPO est dans un espace naturel sensible - ni agrandir les locaux, il a redonné une nouvelle cohérence à l'ensemble. En effet, les espaces ont été entièrement repensés : maquettes grandeur nature des oiseaux, reproduction des fonds marins, mise en scène rappelant la réserve naturelle, vidéos, bornes à cris d'oiseau, espaces pour les enfants et les non-voyants, forêt de laminaires (algues), réglemen-

L'oiseau marin, baromètre écologique

tation de la pêche à pied... Une plongée dans l'univers marin! Vous saurez tout sur les fous de Bassan, le retour du faucon pèlerin et la reproduction en hausse du phoque gris, avec 19 naissances par an.

À côté de l'administratif, de l'animation à laquelle il participe encore et de sa part de bénévolat, Gilles Bentz a trouvé du temps, avec son équipe, pour organiser le centenaire de la LPO à Perros-Guirec en juin et le congrès de l'association Réserves naturelles de France en avril à Trégastel, avec Bretagne vivante et Vivarmor Nature. Il lui en est resté un peu pour écrire. Plusieurs ouvrages sont sortis aux Éditions Ouest-France (sud-ouest), dont, *L'oiseau au cœur* qui regroupe des clichés de 40 photographes à l'occasion du centenaire. Parmi ses combats pour le respect de l'environnement, Gilles Bentz a manifesté en mai avec 3 000 personnes - dont des élus, des pêcheurs et des associations - à la plage de Tresmeur à Trébeurden, contre le projet d'extraction de sable coquillé de la Compagnie armoricaine de navigation. "Car les prélèvements humains excessifs peuvent déséquilibrer tout un écosystème", conclut Gilles Bentz.

Joëlle Robin

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) fête ses cent ans cette année. Gilles Bentz dirige le centre de sauvegarde de l'association depuis un quart de siècle à l'Île-Grande. Originaire de Charente-Maritime, il ne quitterait "ses îles" costarmoricaines pour rien au monde. Rencontre avec un passionné de la biodiversité marine.

Parmi les sorties de l'été
Aux Sept-Iles: mardi matin, jeudi soir et samedi matin.
Autour de l'Île-Grande: les lundis, mercredis, vendredis matins.
Botanique: 10 et 17 juillet, 14 août, de 15 h à 16 h 30
Enfants: du 11 juillet au 29 août, chaque mercredi de 16 h à 18 h.

Heures d'ouverture
Juin-septembre, tous les jours de 14 h à 18 h.
Juillet-août, tous les jours, de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h (fermé samedi matin et dimanche matin).

Station LPO de l'Île Grande
 Pleumeur-Bodou
 sept-iles.lpo.fr
 > 02 96 91 91 40
 lpo.fr



La LPO

Association reconnue d'utilité publique, 45 000 membres au plan national et 5 000 bénévoles, la LPO est née en 1912 après le massacre des macareux moines en Bretagne. Présente dans 21 régions, elle agit pour la sauvegarde de la biodiversité, à partir de sa vocation de protection des oiseaux. La réserve ornithologique des Sept-Iles fut le premier espace protégé de droit privé en France, classée en Réserve naturelle en 1976. En 1982, la LPO créait son premier centre de soins pour la faune sauvage en détresse.

Cantons d'Étables-sur-Mer et de Plérin, ville de Saint-Brieuc

Alzheimer : une prise en charge innovante

Que faire confronté à la maladie d'Alzheimer ou à des troubles apparentés ? C'est pour répondre à cette interrogation qu'est né le dispositif Escapade(*). Cette initiative innovante regroupe deux services complémentaires et gratuits d'aide aux malades et de soutien aux aidants.

En ce lundi après-midi, trois duos aidant/aidé se sont retrouvés au café L'eau rouge à Plérin. Ils étaient accompagnés d'une psychologue, d'un écrivain public et de deux assistants de soin en gérontologie. La rencontre s'intitulait "dire et décrire", avec comme objectif de créer un moment convivial autour des souvenirs. "L'idée était de faire émerger un bon souvenir et un cadre spatio temporel", explique Véronique Mathieu, écrivain public bénévole, chargée de laisser une trace écrite de cette rencontre.

Le groupe loisir-détente en duo est proposé dans le cadre de la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants, l'un des deux services du dispositif Escapade. Objectif de ce temps d'échange : permettre à la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer et à son aidant principal - le plus souvent un enfant ou le conjoint - de profiter ensemble d'un moment de détente et de convivialité. Chose qui n'est pas toujours évidente du fait de la maladie. "Dans une relation aidant/aidé, le risque est parfois que le conjoint qui aide finisse par devenir un professionnel du soin. Si tel est le cas, le couple est en danger. C'est pourquoi ces moments vécus ensemble sont très importants", souligne Véronique Le Normand, psychologue à Escapade.

Faire émerger des bons souvenirs et des émotions agréables permet en

outre de stimuler les capacités de la personne malade. "Au début des échanges, l'une des personnes demandait conseil à son fils, pour finalement s'en affranchir", rapporte la psychologue. La plateforme de répit des aidants, ce sont aussi des consultations psychologiques individuelles. Elles informent les malades et leurs soutiens sur la maladie et ses conséquences. "La méconnaissance des symptômes fait que les gens peuvent être perdus. La maladie peut par exemple générer de l'agressivité. S'ils ne le savent pas, les aidants s'imaginent à tort que la personne leur en veut".

Un service de répit à domicile est également proposé. Il permet à l'aidant de se libérer ponctuellement sur une période de 12 à 72 heures en étant remplacé par des professionnels. Sans oublier les groupes de parole, très utiles pour partager des expériences, des conseils et, surtout, s'apercevoir que l'on n'est pas seul à vivre cette situation.

"Proposer un accueil personnalisé"

"Trouver des moyens de compensation"

Mais Escapade - et c'est là tout son intérêt - ne s'adresse pas qu'aux aidants. Un deuxième service, l'Équipe spécialisée Alzheimer (ESA), propose une intervention à domicile visant à

améliorer ou à préserver l'autonomie de la personne malade. "Il s'agit d'assurer le maintien à domicile le plus longtemps possible, indique Morgane Lourdais, ergothérapeute à Escapade. Nous intervenons sur prescription médicale. Une première visite permet d'évaluer ce que la personne arrive ou n'arrive plus à faire. Ensuite, nous définissons deux à trois objectifs, comme réapprendre à s'habiller tout seul, faire à manger, s'orienter dans le quartier".

Une fois ces objectifs définis, des assistants de soins en gérontologie accompagnent les personnes, à raison de 12 séances d'une heure, une fois par semaine. "Nous stimulons les personnes pour qu'elles gardent leurs capacités le plus longtemps. Le principe est de travailler sur les capacités et d'éviter les mises en échec, notamment en trouvant des

moyens de compensation", précise Morgane Lourdais. Les 12 séances terminées, l'ESA va ensuite veiller à ce que le relais soit pris par les familles, l'aide à domicile, un professionnel libéral, etc. On l'aura compris, Escapade est un dispositif global de prise en charge. "Si on y ajoute les services d'aide à domicile et les accueils de jour, nous sommes en capacité, pour chaque situation, de proposer un accueil personnalisé à même de soulager les aidants et de permettre aux malades de conserver un minimum d'autonomie", estime Marc Chauvel, directeur de la fédération ADMR des Côtes d'Armor ainsi que d'Escapade. Et de conclure : "Ce dispositif, en associant quatre structures, répond parfaitement à la volonté des pouvoirs publics d'inciter à la mutualisation des moyens".

Laurent Le Baut

Le groupe loisir-détente en duo permet à la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer (ou de troubles apparentés) et à son aidant principal de profiter d'un moment de détente et de convivialité.



BRUNO TORRUBIA

(*) Équipe spécialisée ciblée Alzheimer et pathologies apparentées à domicile et pour l'entourage. Escapade fait suite à un appel à projets de l'Agence régionale de santé. Elle est le résultat d'un partenariat entre l'ADMR Plérin-Pordic, le CIAS Sud Goëlo, le CCAS de Saint-Brieuc et l'hôpital Yves-Le-Foll.

Pour les personnes habitant Binic, Étables-sur-Mer, Lantic, Plérin, Plourhan, Pordic, Saint-Quay-Portrieux, Trémuson, Tréveneuc, contacter Escapade au 02 96 61 09 70 ou escapade@admr22.org. Pour les personnes vivant à Saint-Brieuc, contacter le CCAS au 02 96 62 55 43 ou ccas.contact@mairie-saint-brieuc.fr

Plan d'élimination des déchets

Des projets pour recycler les déchets

Les déchets ménagers, voilà un sujet qui mobilise les collectivités, toutes les collectivités. Leur traitement relève de la compétence des communautés de communes. Mais le Département leur réserve également des fonds, dans le cadre de la convention qui le lie à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Cette convention permet de soutenir techniquement et financièrement les projets des communes, dans la logique plus globale du Plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés (PDEDMA), voté par l'assemblée départementale pour la période 2006-2015. Ainsi, la communauté de communes de Guingamp crée une déchetterie-ressourcerie à Saint-Agathon pour remplacer celle de Plouisy. Elle sera dotée de 14 modules de tri, d'une plateforme de déchets verts, de boxés de tri pour les inertes. Bréhat va rénover sa déchetterie ainsi que les communes de Tréguier-Tréguignec et Trélévern. Matignon lance une opération de compostage individuel. Elle a dis-



Le Département soutient les collectivités dans leurs investissements pour le tri et le recyclage des déchets.

tribué 800 unités depuis cinq ans et souhaite en mettre 300 autres en service. Quant au Smettral, il a opté pour le compostage collectif dans les quartiers et bientôt les collèges. Enfin, le Smictom, qui compte 65 communes et 100 000 habitants,

prévoit lui aussi le développement du compostage. Département et Ademe contribuent à eux deux, pour un montant de plus de 570 000 €, à la réalisation de tous ces projets dans le droit fil du développement durable. ■

L'aide aux loisirs familiaux

Dans cette période économique difficile, les collectivités font de la prévention un de leurs chevaux de bataille. La Régie de quartiers du pays de Saint-Brieuc et l'association Vacances et familles favorisent l'organisation de sorties culturelles, d'animations et de vacances pour les familles, les aidant à accéder à des loisirs et à découvrir de nouveaux centres d'intérêt. Le Conseil général apporte son soutien financier

aux centres sociaux (Point du Jour, Plateau, Croix-Lambert) qui montent ces actions.

Dans le même esprit, le Département soutient également l'association ParentAvenir de Lamballe pour ses actions d'accompagnement à la parentalité, et le CCAS de Guingamp qui lutte contre l'isolement et pour le développement de liens sociaux. Ces aides représentent un montant global de 8 420 €. ■

Mettre le cheval en avant

Développer la filière équine fait partie, depuis toujours, des programmes du Département en faveur de l'économie agricole. Des aides à l'élevage, notamment du cheval Breton, un animal de trait cher aux habitants des Côtes d'Armor, sont versées au Syndicat des éleveurs de cheval Breton. Ce dernier organise un concours national de la race et un concours vente d'étalons, les 15 et 16 septembre à Lamballe. Deux manifestations qui seront intégrées au programme des Journées du patri-

moine qui se déroulent le même week-end. Le Syndicat mixte du haras national de Lamballe proposera, pour l'occasion, des visites gratuites du site. Rappelons un autre événement festif, le 23 septembre, Cavales d'automne, toujours au haras. ■



La voiture solaire de demain

Les Côtes d'Armor défendent leur image, en mettant en commun leurs savoir-faire technologiques. L'Enssat de Lannion, l'IUT de Saint-Brieuc et le Véhipôle de Ploufragan, à travers l'association Eco Solar Breizh, travaillent au développement d'un véhicule électrique. Ce prototype participe à une compétition World Solar Challenge, qui met en valeur les énergies renouvelables et les compétences industrielles et techniques bretonnes. Une somme de 3 000 € a été octroyée à cette opération par le Département, qui œuvre à la recherche et au développement durable.

Favoriser la pratique du sport

Si le Département aide le sport de haut niveau, à hauteur de 81 558 €, il a aussi pour objectif de développer la pratique du sport amateur et de loisirs. Il donne un coup de pouce à une vingtaine de manifestations organisées en Côtes d'Armor dont Landes et bruyères au cap d'Erquy, le Trail Glazig de Plourhan, le Circuit du Mené, la Solitaire du Figaro... En soutenant des échanges avec l'Espagne pour le gouden, l'opération "Je remplis ma gourde" en volley-ball, Ecoles toutes voiles dehors... En aidant à l'acquisition de matériel dans les clubs et enfin en permettant l'accès de tous les publics à des activités, dont les personnes en situation de handicap. Sans oublier le sport scolaire. Le tout pour 212 162 €. ■



Les amendes vont aux communes

On sait peu ce que devient l'argent "collecté" par la police en cas d'infraction au code de la route. Soyons rassurés, il en est fait un bon usage et ces sommes font le bonheur de petites communes : Lanfains, Pommerit-Jaudy et Ploubazlanec auront leurs abribus tant attendus, Minihy-Tréguier son giratoire sur la RD 8, Pédernec et Pludual poursuivront leurs aménagements de sécurité sur les RD 113 et 94. Trémargat, Trémuson et Vilde-Guingalan rénoveront quelques rues. Et Vias construira un parking près de l'école. ■

"Les élèves ont créé des formes, inventé des gestes, ils ont bien accroché..."

Pour la première fois cette année, le Département accompagne des projets de résidences d'artistes dans six collèges, un dans chaque pays du territoire. À Loudéac, la chorégraphe Alessandra Piccoli et le plasticien Nicolas Fouré ont ouvert aux élèves de nouveaux horizons.



BRUNO TORRUBIA

Projet artistique au collège de Loudéac

Entrée des artistes aux Livaudières



BRUNO TORRUBIA

Nicolas Fouré et Alessandra Piccoli.

Et dans cinq autres collèges

- Collège Gustave-Tery à Lamballe. Compagnie Tango Sumo, arts de la rue;
- Collège François-Lorant à Moncontour. Photographie avec Dalila Ingold;
- Collège Edouard-Herriot à Rostrenen. Photographie avec Alexandra Catière;
- Collège Jean-Monnet à Broons. Compagnie Alban dans la boîte, musiques et danses;
- Collège Paul-Eluard à Mûr-de-Bretagne. Arts plastiques avec Bob Verschueren.

Ce lundi matin de mai, dans la salle de danse des Aquatides, 15 élèves de 5^e du collège des Livaudières reproduisent scrupuleusement les mouvements d'échauffement que leur montre Alessandra Piccoli, chorégraphe de la compagnie Ubi. Le regard attentif, le plasticien Nicolas Fouré attend le moment où il se joindra à elle pour animer la séance. Coordonnée par l'Office municipal culturel et subventionnée par le Département, cette résidence d'artistes a démarré en octobre pour s'achever en juin.

Dans un premier temps, les artistes ont effectué un travail de sensibilisation dans tout le collège. Les œuvres de Nicolas y ont été exposées pendant deux mois et une dizaine de classes ont été invitées à deux spectacles de la compagnie Urbi au Palais des congrès. Puis, à partir de janvier, 15 adolescents ont été sélectionnés parmi plusieurs classes sur des critères de difficultés scolaires et comportementales, pour participer à un projet pluridisciplinaire mêlant danse et arts plastiques, à raison d'une séance de deux heures par semaine.

"C'est *Itinéraires Bis* (organisme de développement culturel du Département) qui m'a proposé de monter cette résidence avec un plasticien, et j'ai choisi Nicolas parce que j'aime les matériaux qu'il utilise. J'y ai vu un moyen d'aborder l'objet par le corps et le mouvement", explique Alessandra. "Nous avons commencé par proposer aux élèves une approche d'une de

mes créations, une installation composée de 6000 cubes de bois, indique Nicolas, puis, avec Alessandra, nous les avons emmenés en salle de danse avec 3000 cubes".

"Nous avons manipulé les cubes avec eux. Ils ont créé des formes, inventé des gestes, ils ont bien accroché, même s'il était parfois difficile d'obtenir leur concentration", reprend la chorégraphe. Par la suite, Nicolas a amené d'autres objets, comme par exemple des bâches très légères que les adolescents ont porté à bout de bras pour les faire flotter dans l'espace.

"Un monde qu'ils ne connaissaient pas"

Lorsqu'on demande à Kévin, un élève, ce qu'il préfère, "c'est la danse, répond-il. On ne connaissait pas la danse contemporaine, c'est super! On arrive à faire de belles choses". Donovan a quant à lui aimé les créations avec les cubes et les bâches mais, lui aussi - comme d'ailleurs tout le groupe - a surtout apprécié le travail chorégraphique.

Retour à ce lundi matin. Nicolas rejoint Alessandra au centre de la salle avec une caisse pleine de balles de ping-pong. Les élèves forment un cercle autour d'eux. "Je vais faire un lâcher de balles, annonce Nicolas. À vous d'explorer la qualité et la texture de l'objet et d'en faire ce que bon vous semble, jouer avec le rebond et la dynamique qu'il vous propose. À la fin, je

veux que toutes les balles atterrissent dans la caisse". S'ensuit une joyeuse débandade, foisonnement de gestes improvisés, parfois inédits... sans le savoir, les élèves créent une chorégraphie.

Nicolas prend des photos pour alimenter un diaporama qui sera présenté au collège en juin. "Ces images leur montreront une chose dont ils n'ont pas conscience, commente Alessandra, leur pouvoir d'imagination et de créativité. C'est déjà énorme". Fabrice Anzemberg, professeur d'arts plastiques qui, avec Anne Tanneau, professeur d'EPS, s'est fortement impliqué dans cette résidence, assiste à la scène. "Ici, aux Livaudières, nous avons une attention marquée pour l'enseignement des arts, note le professeur. Pour moi, le bilan est positif. Ce sont des élèves en difficulté qui n'ont pas facilement accès à la culture. Nous leur avons permis d'aller à la rencontre d'un monde qu'ils ne connaissaient pas".

Et Jean-Luc Alasseur, principal adjoint, qui a déjà par le passé monté des projets artistiques, de conclure: "L'investissement des élèves et l'ouverture culturelle, avec suffisamment de séances pour mener le projet, me confortent dans ma volonté de lancer une nouvelle résidence artistique dès la prochaine rentrée".

Bernard Bossard



Aide aux parents en difficulté à Saint-Brieuc

À Tournesol, les familles se retrouvent

Tournesol est un lieu d'accueil enfants-parents (Laep) créé par le Conseil général. Son équipe est là pour aider les parents d'enfants jusqu'à 6 ans à nourrir des liens familiaux, dans une démarche basée sur l'échange, la parole et la convivialité.

En 2009, Julie se sépare de son compagnon. Elle a un emploi très prenant et se retrouve seule avec deux jumeaux d'un an et demi et un aîné de quatre ans. *"Je n'arrivais plus à faire face, j'étais toujours à cran. Je criais, je donnais parfois des fessées... j'ai pris conscience que cela ne pouvait plus durer, ni pour moi, ni pour eux, que la situation risquait d'empirer. C'est une assistante sociale qui m'a conseillé d'aller à Tournesol, mais j'ai d'abord hésité parce que j'avais peur d'être jugée. Finalement, j'y suis allée et, dès le premier contact, je me suis sentie en confiance. L'équipe m'a donné plein de conseils, m'a aidée à me poser. Et puis ils ont su dire aux enfants des choses que je n'arrivais pas à leur faire comprendre. Aujourd'hui, j'y vais encore. Les enfants adorent. Ils jouent avec les autres enfants... et ça m'a permis aussi d'échanger avec d'autres parents, de me rendre compte que je n'étais pas seule à avoir des soucis. Maintenant, ça se passe beaucoup mieux à la maison. Les enfants ont grandi et je communique mieux avec eux. Je ne m'emporte plus. J'ai retrouvé mes repères et je leur consacre plus de temps"*.

De nombreux autres foyers connaissent, ou ont connu, des situations similaires, notamment les familles monoparentales, qui constituent la moitié de celles qui fréquentent Tournesol. Patrick Blanchard, l'un des quatre accueillants, précise : *"Les parents viennent ici dans une démarche volontaire, souvent sur les conseils des services de la PMI (Protection maternelle et infantile), du Centre d'aide à*

la parentalité, d'un médecin, d'un enseignant... ou de leur propre initiative". L'équipe, dirigée par Gérard Daniel, se compose de Marie-Claire Yven, éducatrice de jeunes enfants, Isabelle Rouxel, éducatrice spécialisée, Emmanuel Caraes, psychologue et Patrick Blanchard, éducateur spécialisé.

“Accueillir pour que les choses s'apaisent”

"Au-delà de nos qualifications respectives, poursuit Patrick, nous nous définissons avant tout comme des accueillants. Il n'y a pas de face à face avec les parents, pas de consultation individuelle avec le psychologue, pas de dossiers sur les familles, nous ne posons pas de diagnostic et sommes soumis aux règles de la stricte confidentialité... notre seule mission, c'est l'échange et la prévention".

"Nous accueillons ici des familles de toutes origines sociales, précise Isabelle. Notre rôle, c'est, à travers des moments conviviaux, d'aider les parents à réfléchir, à cheminer vers leur propre parentalité afin de trouver comment agir pour que les choses s'apaisent".

Créé par la Direction de l'enfance et de la famille du Conseil général il y a deux ans, Tournesol est un relais éducatif gratuit qui reçoit des familles avec des enfants jusqu'à 6 ans. L'objectif de l'équipe est, on l'aura compris, de travailler en amont pour prévenir l'émergence de grandes difficultés. L'accueil se fait par demi-journées (une ou deux par semaine),

réunissant plusieurs familles pendant quatre heures. Lorsque l'accueil a lieu le matin, tout le monde - accueillants et familles - reste pour déjeuner ensemble. L'après-midi, c'est le goûter que l'on partage.

"Un parent qui franchit la porte, c'est un parent qui a décidé d'agir. Il faut un minimum d'engagement personnel. Les familles viennent nous voir sur des périodes qui vont de six mois à un an et demi", précise Marie-Claire.

"À Tournesol, ce sont les enfants que nous accueillons avec leurs parents, ajoute Emmanuel, le psychologue. C'est à partir des jeux avec leurs parents que les enfants parlent de ce qui se passe pour eux, et que la parole vient apaiser les relations. Les enfants comprennent que c'est un lieu où il se passe des choses différentes avec leurs parents. Ils ont aussi la possibilité de parler avec d'autres familles et les accueillants. C'est un temps relationnel où l'on rompt l'isolement, tant pour les parents que pour les enfants. Les familles se rencontrent, discutent, se donnent des 'tuyaux'. C'est important dans une société de plus en plus individualiste". ■

Bernard Bossard



THIERRY JEANDOT

L'équipe de Tournesol avec (de gauche à droite), Patrick Blanchard, Marie-Claire Yven, Emmanuel Caraes, Isabelle Rouxel et Gérard Daniel, responsable de la structure.

Tournesol

Accueil des parents et de leurs enfants de 0 à 6 ans. Un lieu pour échanger et partager, prendre du temps en famille, mieux comprendre ce qui ne va pas à la maison, être accompagné et conseillé par l'équipe d'accueillants.

Tournesol

8 rue Monseigneur-Morelle à Saint-Brieuc.

> 02 96 68 05 54

du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.



THIERRY JEANDOT

Olivier Justafré, relieur-restaurateur

Le sauveur de mémoire

Relieur-restaurateur aux Archives départementales, Olivier Justafré sauve de l'oubli et de la décrépitude des documents, parfois vieux de plusieurs siècles, qui témoignent de l'histoire des Côtes d'Armor. D'une passion, il a fait son métier.

Olivier Justafré, 39 ans, exerce un métier rare.

"En 1993, lorsque j'ai obtenu mon diplôme à Paris, nous étions une promotion de 33 pour toute la France", précise-t-il. Dans son atelier, il travaille sur tous types de documents, de toutes époques, reversés aux Archives essentiellement par les communes et les notaires: plans cadastraux, registres paroissiaux, registres d'état-civil, actes notariés, mais aussi des manuscrits anciens et quelques œuvres de littérature légués par des familles.

Olivier n'a pas choisi cette profession par hasard. *"J'ai une passion pour les livres, la lecture, l'histoire. Et mon métier me permet d'aborder les documents d'une façon singulière. Lorsque je démonte entièrement un livre ou un registre ancien, que je le mets à nu pour le restaurer afin de lui redonner une seconde vie, j'entre dans son intimité. Je vois ce que les gens ne voient pas. Cela exige beaucoup de minutie et de patience, une patience toujours gratifiante quand, une fois l'ouvrage restauré, il va à nouveau pouvoir être consulté par les conservateurs, les chercheurs et le public", confie Olivier.*

"En fait de reliure restauration, je parlerais plutôt de restauration reliure. Je ne fais qu'une trentaine d'ouvrages en reliure dans une année. Tout, le reste, c'est de la restauration de documents et c'est ce que je préfère". Olivier nous présente un vieil ouvrage complètement délabré: il en a déjà retiré la reliure et va devoir s'attaquer à la restauration des pages. Plus fines que du papier bible, elles sont sales, déchirées, des morceaux manquent.

Chacune d'entre elles sera gommée (avec une gomme spéciale), puis Olivier formera un paquet d'une douzaine de pages intercalées avec un papier spécial non-tissé. Ensuite, le paquet passera par deux bains d'eau successifs pour affiner le lavage. Puis il

collera sur les pages du papier japon (extrêmement fin et transparent: 3 gr/m²), repositionnera du non-tissé et des buvards et mettra la pile sous presse pour le séchage.

Des correspondances de Madame de Maintenon

"Une opération très contraignante, car il faut changer régulièrement les buvards pour éviter les moisissures. Une fois sèches, les pages sont prêtes à être reliées ou, lorsqu'il s'agit d'un document seul, à être transféré en salle de lecture. Le travail est très varié. Un jour on peut relier un ouvrage du XVII^e siècle et le lendemain restaurer un document des années 1950. Récemment, j'ai restauré un acte de vente sur parchemin (peau) du XIV^e siècle, poursuit Olivier. Le parchemin nécessite d'autres techniques, car il ne supporte pas l'eau. J'utilise alors de la vapeur ou de l'alcool à 95°. C'est beaucoup plus délicat, car le support est très exposé aux moisissures".

Olivier nous montre alors le livre de comptes sur parchemin d'une seigneurie, daté de 1568. La reliure de cuir est gondolée, les pages sont partiellement moisies, parfois collées entre elles. *"Si c'était du papier, cela demanderait une centaine d'heures de travail, mais là, la restauration sera beaucoup plus longue".*

Quant au contenu des documents, Olivier avoue qu'il n'a pas toujours

"Lorsque je démonte entièrement un livre ou un registre ancien, que je le mets à nu, j'entre dans son intimité. Je vois ce que les gens ne voient pas".

le temps de s'y intéresser, mais il reconnaît s'attarder parfois sur la petite part de littérature et de correspondances qu'il a à traiter: des documents d'Anatole Le Braz, Théodore Botrel, Charles Le Goffic... *"Nous avons aussi un fonds important de l'auteure plancoëtine Marie-Paule Salonne (1902 - 1947), qui fit partie du Jury du prix Fémina, avec ses manuscrits, sa correspondance, ses poèmes.*

Du parchemin au papier

Et j'ai récemment restauré cinq lettres de correspondance privée de Madame de Maintenon (l'épouse secrète de Louis XIV)". Véritablement amoureux de son art, il concède pourtant avoir sa "bête noire": la dorure à la feuille d'or. *"C'est ingrat. Lorsqu'il faut refaire un titre sur le dos d'un ouvrage, il y a trop de paramètres qu'on ne maîtrise pas: la nature du cuir, la chaleur du fer... à la moindre erreur, il faut refaire toute la reliure".*

Bernard Bossard



THIERRY JEANDOT

À savoir

Lorsqu'il n'est pas dans son atelier, Olivier Justafré est chargé de surveiller l'état de conservation des centaines de milliers de documents stockés aux Archives départementales. Par ailleurs, il assure une mission de conseil technique auprès des communes lorsque ces dernières doivent faire appel à des prestataires privés pour restaurer leurs documents anciens.

Sur Internet

Les Archives départementales ont mis en ligne des dizaines de milliers de documents consultables gratuitement: plans cadastraux, registres paroissiaux, registres d'état-civil, etc. <http://archives.cotesdarmor.fr>



THIERRY JEANDOT



Insertion professionnelle à Saint-Brieuc

Grégory et Florent reprennent espoir

La clause sociale dans les marchés publics incite les entreprises à s'engager socialement en embauchant des personnes en insertion. Pour ces dernières, cela offre de réelles perspectives à travers une première expérience, voire une formation. Sur le chantier de démolition des tours de la Croix-Saint-Lambert, à Saint-Brieuc, Grégory et Florent en sont un exemple.

Dans la tour numéro 5 de la Croix-Saint-Lambert, Grégory et Florent travaillent d'arrache-pied au curage du bâtiment. Le curage consiste, avant la démolition, à retirer tous les équipements : radiateurs, revêtements de sols, portes, fenêtres, sanitaires, coffrages, etc. Ces deux jeunes Briochins étaient il y a quelques mois sans emploi ni formation. Tous deux ont été embauchés pour toute la durée du chantier de démolition (d'octobre 2011 à août 2012) par l'entreprise Lennuyeux-Le Foll, dans le cadre d'un contrat de professionnalisation en alternance avec l'Afpa de Languieux (Association de formation professionnelle des adultes).

À 22 ans, Florent a trouvé cet emploi via la Mission locale de Saint-Brieuc⁽¹⁾. "J'avais d'abord préparé un CAP de cuisinier, mais j'ai échoué, confie-t-il, et puis je me suis retrouvé sans rien. Je voulais travailler dans le bâtiment. Pour moi, c'est une vraie chance. C'est la première fois que je suis salarié et puis je vais avoir sur mon CV une expérience et un diplôme". Grégory, lui, a 27 ans : "Je n'avais aucune qualification. Mes seules expériences, c'étaient quelques missions d'intérim sans intérêt. Je galérais. C'est par Pôle emploi que j'ai trouvé ce contrat. Le travail est dur, mais c'est vraiment motivant pour l'avenir. Je vais avoir un métier entre les mains".

Une opportunité à saisir

Grégory et Florent sont à la fois salariés et suivent une formation en maçonnerie

Aujourd'hui, la plupart des collectivités et organismes publics imposent une clause d'insertion à leurs prestataires. Une pratique qui – c'est à noter – est devenue systématique au Conseil général depuis plusieurs années. Dans le cas qui nous intéresse, c'est Terre et Mer habitat, l'organisme HLM de Saint-Brieuc agglomération, qui a signé le marché avec cette entreprise, adhérente au Geiq BTP de Saint-Malo-Dinan⁽²⁾ (Groupe-ment d'employeurs pour l'intégration et la qualification).

“Les intégrer socialement et professionnellement en les formant”

"Ils travaillent de longues périodes sur le chantier, entrecoupées par des sessions de formation en maçonnerie à l'Afpa, explique Thibaut Gilles, le chef de chantier, et nous avons huit autres gars qui nous ont été amenés par Alter-intérim, une entreprise de travail temporaire d'insertion de Saint-Brieuc".

Pour Thierry Tony, directeur du Geiq, "c'était pour eux une opportunité à saisir, car les contrats de professionnalisation, ça ne court pas les rues. Ils sont rémunérés entre 80 % et 100 % du Smic (selon leur âge). Le but est de les intégrer socialement et professionnellement en les formant, dans un secteur du BTP où les débouchés sont importants, mais où les employeurs cherchent des gens qualifiés. Dans quelques jours, ils iront à l'Afpa pour passer leur Certificat de compétence professionnelle en maçonnerie, et je



THIERRY JEANDOT

peux vous dire qu'ils sont motivés. Et puis nous sommes sur de l'emploi local : ils sont de Saint-Brieuc. Développer leur employabilité à l'issue de ce contrat, c'est toute la finalité de notre démarche".

De son côté, Thibaut Gilles se dit satisfait : "Ils se sont très bien intégrés. Ils arrivent à l'heure tous les matins et n'ont jamais été absents. Quant à la qualité de leur travail, il n'y a rien à redire, c'est du bon boulot. En tant qu'adhérent du Geiq, nous faisons beaucoup d'insertion. Pour preuve, ce marché devait initialement porter sur 2 000 h de travail en insertion... aujourd'hui, nous avons dépassé les 4 000 h". Pour autant, Thierry Tony, souligne une réalité qu'il vit au quotidien : "Nous manquons encore d'entreprises qui s'engagent dans une telle démarche, de patrons qui jouent le jeu en termes de responsabilité sociale et de formation. Il nous reste du travail pour faire évoluer les mentalités".

Bernard Bossard

(1) Les missions locales sont subventionnées par le Département à hauteur de 380 000 € en 2012.

(2) Le Geiq a perçu 5 000 € de subvention départementale en 2012.

Repères

L'opération de rénovation urbaine de la Croix-Saint-Lambert a démarré en 2009. Elle est cofinancée par l'État, Saint-Brieuc agglomération, la Ville de Saint-Brieuc, Terre et Mer habitat, le Département et la Région. Elle comporte la réhabilitation de 392 logements, la construction de 193 logements et la démolition de 321 logements.



THIERRY JEANDOT

Thierry Tony, directeur du Geiq et Thibaut Gilles, chef de chantier.

Côtes d'Armor tourisme

À l'heure de l'information en temps réel

Avec 24 millions de nuitées par an, les Côtes d'Armor se placent dans le top 10 des départements touristiques français. Si la fréquentation est importante en été, la tendance est à une augmentation de la fréquentation aux "ailes de saisons", au printemps et en septembre. Une clientèle qui s'invite souvent au dernier moment dans notre département, à laquelle il faut fournir des réponses rapides.

“ S'il y a quelques années, nous avions une idée assez claire de la saison touristique dès le mois de février, aujourd'hui ce n'est plus le cas, constate Yves Le Sidaner, directeur de Côtes d'Armor tourisme. Les clients réservent leur hébergement de plus en plus tardivement”. Pour faire face à ces nouveaux comportements, Internet demeure l'outil privilégié. “Notre site dispose d'une plate-forme de disponibilités⁽¹⁾, sur laquelle apparaissent en temps réel les offres d'hébergements non occupés, avec près de 4000 lits dans les hôtels, campings, meublés, gîtes, etc.”. Des partenariats, noués avec la grande majorité des professionnels de l'hébergement du département, permettent, à l'aide d'une passerelle technique, d'accéder directement à leurs plannings de disponibilité. La question de l'hébergement réglée, que faire une fois arrivé? “Nous avons mis en place un dispositif de gestion de l'information touristique, poursuit Yves Le Sidaner. SITArmor est une plate-forme collaborative gérée avec

l'ensemble des offices de tourisme, soit une quarantaine de partenaires”. Chacun y entre l'offre touristique de son territoire, notamment les animations (expositions, visites guidées...). “Ces informations alimentent notre site internet⁽²⁾, mais elles sont aussi consultables sur les 12 sites d'offices de tourisme du département”. La base ainsi constituée abrite 16 000 données permettant de disposer d'une information complète, actualisée et précise.

Des séjours sur mesure bâtis en 24 heures

Pour autant, Internet ne constitue pas la seule source d'information. “Nous disposons notamment d'une application pour les smartphones⁽³⁾, qui donne accès à toutes ces informations, qu'il s'agisse de restauration, d'animations ou d'hébergement”. En complément, une dizaine de bornes interactives sont accessibles dans les offices de tourisme et sur l'aire d'accueil Armor-Argoat, à l'entrée du département. Parmi les nouveaux comportements, le directeur note également la consti-

tution de groupes se rassemblant autour d'un loisir: une dizaine d'amis souhaitent faire une randonnée de quatre jours, se retrouver autour de l'activité pêche ou du golf... “Selon la spécificité des demandes, nous pouvons organiser un séjour en 24 heures, précise Yves Le Sidaner. Mais elles sont relativement classiques telles qu'un assemblage randonnée pédestre / visite du patrimoine / repas de crêpes. Ceux qui choisissent les Côtes d'Armor, et c'est ce qui fait notre force et notre richesse, cherchent de la personnalité et des traits d'authenticité qui permettent d'apporter du contenu aux séjours”. À l'instar de la clientèle anglaise qui, cette année, est l'objet d'une attention particulière avec une opération nationale permettant de l'accueillir de façon privilégiée. “Nous allons mettre en place un dispositif en lien avec les professionnels du tourisme, identifier les lieux disposant de personnels bilingues, puis désigner les anglophones situés dans le département qui pourront être des interlocuteurs privilégiés pour les Anglais en vacances”.

Véronique Rolland

“Apporter du contenu aux séjours”

(1) cotesdarmor-reservation.com
(2) cotesdarmor.com
(3) Sur Apple Store et Android market



Yves Le Sidaner, directeur de Côtes d'Armor tourisme.



Au Comité départemental du tourisme, on mise sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour répondre presque instantanément aux demandes des visiteurs.

26 communes ont présenté un projet

La CCKB relève ses manches

En octobre 2011, les maires de la Communauté de communes du Kreiz-Breizh validaient le contrat de territoire signifiant l'attribution d'une subvention du Conseil général de près de 2 M€. Du fait de la spécificité de ce territoire, une grande souplesse a été octroyée dans l'élaboration du contrat.

La CCKB, ce sont 28 communes pour 21 000 habitants au sud-ouest du département, réparties sur les quatre cantons de Gouarec, Maël-Carhaix, Rostrenen et Saint-Nicolas-du-Pélem. Soit la plus vaste communauté de communes du département, étalée sur un territoire rural de 741 km², parmi ceux dont la densité de population est la plus faible (29 hab/km²). "Pour un territoire aussi grand, il était difficile de raisonner uniquement de manière globale au niveau de la communauté de communes et de demander aux maires de ne travailler que sur des projets structurants, indique Michel André, conseiller général du canton de Gouarec. C'est pourquoi nous avons eu plus de souplesse que sur certains autres territoires et laissé la liberté aux communes de faire leurs propositions". En tant qu'arbitre du contrat, la CCKB a réparti le montant alloué (1,97 M€ sur la période 2009/2015) à l'aune de la plupart des autres territoires : 31 % pour la communauté de communes, 69 % pour les 28 communes. Le comité de pilotage associant les maires, le président de la CCKB et les conseillers généraux du territoire ont alors pu s'entendre afin de déterminer les thématiques et arrêter la liste des projets.

"26 communes sur 28 ont présenté des projets éligibles au contrat de territoire, explique Jean-Yves Philippe, président de la CCKB. C'est parfois difficile pour celles qui ont de petits moyens, car elles ont pour obligation d'être en mesure d'autofinancer leurs projets à



hauteur de 40 %. Pour autant, les communes de moins de 1 000 habitants continuent à bénéficier de la Dotation départementale de solidarité pour les travaux courants".

Un pour tous...

"En contrepartie de cette aide, nous avons demandé aux communes d'inscrire certains de leurs projets dans le cadre des politiques du Conseil général, reprend Michel André. Les choses auraient pu être compliquées, étant donné le nombre d'interlocuteurs autour de la table, mais chacun a compris l'intérêt de la démarche". Ainsi, de nombreux projets se sont articulés autour des priorités départementales comme le Schéma du "Mieux vieillir": achat d'un véhicule de portage de repas pour le Syndicat intercommunal d'action sociale et culturelle (canton de Maël-Carhaix et Carhaix), réalisation de quatre pavillons adaptés aux personnes âgées (Glomel), logement locatif pour personnes âgées (Plévin).

"Simplicité et souplesse"

Le développement durable a également été pris en compte : aménagement de la digue de l'Étang-Neuf (Saint-Connan), travaux d'économie d'énergie dans l'école (Saint-Nicolas-du-Pélem), etc. L'insertion, l'enfance et la famille, l'intégration du handicap sont également parmi les thèmes d'intervention.

"Du côté de la CCKB, nous avons été très attentifs au développement économique, souligne Jean-Yves Philippe. C'est pourquoi, outre la réalisation du musée de la Résistance à Saint-Connan (lire également p 30 et 31), nous sommes attelés à la réalisation de bureaux relais, à l'extension du parc d'activités de Kerjean et à la requalification du parc d'activités de la Garenne à Rostrenen". Un long fleuve tranquille le contrat de territoire de la CCKB? "On peut le dire, se satisfait Michel André. Avec simplicité et souplesse, le contrat a permis aux communes de se projeter sur un temps suffisamment long".

Véronique Rolland

À Peumerit-Quintin, l'agrandissement de la salle polyvalente et la création d'une cuisine (48 800 € de subvention pour des travaux de 260 000 € HT) représentent une opération importante pour cette commune qui ne dispose d'aucun commerce. Il s'agit du seul lieu de rencontres et de lien social.

Michel André, conseiller général de Gouarec et Jean-Yves Philippe, président de la CCKB.



Maquis de Plésidy / Saint-Connan / Coat-Mallouen

Les maquisards imposent rési

Sous les feuillages du bois de Coat-Mallouen, certains sentent encore souffler le vent de résistance qui a fait vibrer le cœur de 300 jeunes gens et jeunes filles en 1944. Ici, le maquis de Plésidy a marqué l'histoire d'une empreinte profonde, notamment lors de son affrontement avec l'armée allemande. Une histoire aujourd'hui riche de témoignages et désormais valorisée à travers l'ouverture du Musée de la Résistance en Argoat.

En bordure de l'Étang-Neuf, le bois de Coat-Mallouen constitue une base idéale : accidenté et traversé par des rivières, ses accès sont difficiles. "Ce sont des résistants de Guingamp, en particulier Mathurin Branchoux, Georges Lecun⁽¹⁾ et l'abbé Olivier, qui décident de créer un embryon de maquis à Plésidy, notamment pour soustraire les jeunes de Guingamp au STO⁽²⁾", explique Bernard Carré, des Archives départementales. En avril 1944, des petits groupes sont constitués. Jusqu'au débarquement du 6 juin 1944, ils vivent une période de latence au cours de laquelle certains suivent une préparation militaire clandestine dans les garages, les bois...

THIERRY JEANDOT



Bernard Carré, des archives départementales.

"Mais jusqu'à cette date, les personnes vivant réellement dans le maquis sont très peu nombreuses, à Coat-Mallouen comme ailleurs, poursuit Bernard Carré. Après le débarquement, tout change!" Regroupés dans le bois de Coat-Mallouen, ils seront près de 300 maquisards au plus fort de l'action. À leur

maquis exemplaire, qui a pu résister à l'attaque nazie". Une attaque qui n'allait pas tarder, ce 27 juillet 1944.

Petite histoire, grande bataille

Repéré vraisemblablement sur dénonciation, le maquis est attaqué vers 10 heures. "À ce moment-là j'avais cinq ans et j'ai toujours dans l'oreille le bruit de la mitraille", se souvient le général François Budet, membre de l'Association des anciens et amis du maquis de Plésidy / Saint-Connan / Coat-Mallouen. Après sa rencontre avec Jean Robert en 1996, il entame une longue enquête sur les événements de cette journée, la vie du maquis, et recueille de nombreux témoignages⁽³⁾.

"Qui ose gagne"

"On vivait au bois de Coat-Mallouen comme à la caserne : discipline, lever des couleurs, sport, formation, etc. Il s'agissait d'un camp retranché, les zones fragiles étant piégées avec des grenades défensives". Aussi, lorsque les nazis engagent leur attaque, ils agissent comme ailleurs : en allant droit devant... Droit dans ces pièges! "Ça a sauté de tous les côtés, poursuit le général. Au point qu'ils ont dû reculer rapidement et appeler des renforts. Dès lors, le fait marquant qui demeure impressionnant, c'est que ce maquis est resté à attendre..."

Le fait est que la stratégie habituelle imposait aux maquis attaqués un repli immédiat, et somme toute logique : comment contrer un ennemi supérieur en nombre, en formation et en matériel? La riposte armée avait donc pour seul but de couvrir une retraite. Certes, les maquis bretons ne manquaient pas de mérite. Mais ils étaient majoritairement constitués d'hommes sans instruction militaire, dont la seule bonne volonté ne représentait pas une arme suffisante face à des unités ennemies constituées.

"À Coat-Mallouen, les maquisards ont eu une formation complète. Alors ils sont restés! admire le

Pour une meilleure compréhension du contexte local et national, le musée se divise en trois thématiques.



"Un maquis exemplaire, q

général Budet. Pendant 2h30, ils ont résisté et ce n'est que lorsque le bois a été investi par 1200 Allemands que le repli a été ordonné. Pour ces 300 hommes, ça commençait à faire beaucoup⁽⁴⁾."

Un repli en bon ordre qui leur permet de se rassembler rapidement et de marcher jusqu'à Tréglassus, au bord de la nationale 12, où le harcèlement des colonnes ennemies reprend. Le 7 août, servant d'infanterie aux chars américains, le maquis de Coat-Mallouen libère Guingamp, puis participe à la libération de la presqu'île de Lézardrieux. Ils iront ainsi jusqu'au front de Lorient.

Les maquisards au musée

"Plus tard, certains de ces jeunes maquisards sont devenus ambassadeur, sénateur, amiral... souligne le général Budet. Et malgré la vie extraordinaire qu'ils ont menée en France ou à travers le monde, tous affirment que la période la plus marquante de leur vie ont été les semaines qu'ils ont passées dans la forêt de Coat-Mallouen. Parce que c'est là qu'ils sont devenus des femmes et des hommes, tout simplement. Ils ont vu leurs premiers morts, ont été mis devant leurs responsabilités. C'est là qu'ils sont devenus adultes". En ayant participé, sans en avoir toujours conscience, à la grande Histoire.

Faire vivre et garder ouverte cette page importante de l'histoire locale, en la replaçant dans le contexte



THIERRY JEANDOT

stance



COLLECTION FONDS HUGUEN (ARCHIVES DÉPARTEMENTALES)

Ici, un mannequin de Feldgendarme garde un passage barré par le drapeau nazi. Là, un poste à galène ou des photos de l'auberge de l'Étang-Neuf, telle qu'elle était en 1944. "Ses propriétaires étaient en lien étroit avec le maquis, relate Aziliz Sotin. On l'appelait 'l'auberge du drap' car en cas de danger, les restaurateurs avaient pour mission d'étendre du linge aux fenêtres".

Ailleurs, l'hommage à des personnages marquants comme Fernand Trochel, dont le vélo est exposé. "Il faisait la liaison entre les groupes de résistance grâce à un alibi imparable, reprend l'animatrice. C'était un coureur cycliste qui disposait d'une autorisation de circuler et qui avait un argument tout trouvé lorsqu'il était arrêté: 'Je m'entraîne!' Avec des messages secrets cachés dans le cadre de son vélo...".

Plus loin, l'émouvant drapeau du maquis de Coat-Mallouen criblé de balles, sauvé à la hâte par un jeune maquisard qui l'a attaché autour de sa taille. "Le musée travaille en collaboration étroite avec les anciens du maquis, se réjouit Aziliz Sotin. Certains d'entre eux interviendront régulièrement auprès des visiteurs pour apporter leur témoignage. C'est une grande chance!"

En fin de parcours, le dernier espace abrite des portraits de maquisards avec pour point d'orgue le mot d'ordre des unités SAS qui s'applique si bien à cette période: "Who dares win" (qui ose gagne).

Véronique Rolland

- (1) Mathurin Branchoux et Georges Lecun appartenaient au mouvement de résistance "Libération Nord". Dans ce cadre, ils ont créé les maquis dénommés "L'armée secrète", début 1943.
- (2) STO, Service du travail obligatoire obligeant les jeunes Français (près de 650 000) à se rendre en Allemagne pour compenser le manque de main-d'œuvre allemande.
- (3) SAS: Special air service, force spéciale de l'armée britannique comprenant des unités de parachutistes français.
- (4) Ils tuent 140 nazis et en blessent 300.
- (5) Le général François Budet est l'auteur de l'ouvrage *Les patriotes de Coat-Mallouen, maquis de Plésidy / Saint-Connan*.

ui a su résister à l'attaque nazie"



THÉRIE JEANDOT

Aziliz Sotin, animatrice du musée.

plus général de la Seconde Guerre mondiale, c'est justement l'objectif du Musée de la Résistance en Argoat, qui a ouvert ses portes le 18 juin dernier, sur les bords de l'Étang-Neuf, le site même qui a vécu ces événements.

"Nous laissons une grande place aux témoignages, aux histoires vécues, de manière à présenter les choses de façon vivante et humaine, et mieux saisir la grande Histoire", confirme Aziliz Sotin, animatrice du site. Objets étonnants issus de collections privées, photos, film de témoignages, images d'archives, bandes sonores, maquettes, cartes interactives... Les six espaces du musée traversent le temps le long d'une scénographie parfois impressionnante.

Le musée au cœur du site de l'Étang-Neuf.



THÉRIE JEANDOT



GUY DELATRE

Une figure le lieutenant Robert

"En 1943, après un entraînement commando, je rejoins les SAS. Notre mission: fixer les sept divisions allemandes stationnées en Bretagne: sabotage et harcèlement [...] l'ordre secret donné par le général De Gaulle est d'armer la Résistance [...]. Je suis parachuté dans la nuit du 8 au 9 juin avec une centaine d'autres SAS sur Samwest et en forêt de Duault. Au retour d'un combat d'une des bases attaquées, tous s'étaient repliés sur Saint-Marcel (Morbihan). Je reste pour récupérer et soigner les blessés. Et cette étonnante rencontre de Georges Lecun venu les secourir. Homme de l'ombre flegmatique et omniprésent, le plus souvent déguisé en vacher [...], ce diable de bonhomme correspondait avec Londres grâce à une radio de sa fabrication. Georges avait déjà tout préparé avec Jean Dathanat pour la montée au maquis. Jean Dathanat me demande de prendre le commandement du maquis de Coat-Mallouen en cours de formation: 150 volontaires déjà encadrés! J'accepte si c'est un ordre, mais j'entends commander! J'étais alors sergent-chef parachutiste. Quelle étrange volonté vient m'habiter?" (extrait du film de témoignages présenté au musée et réalisé par l'Association des anciens et amis du maquis).

Le pôle de l'Étang-Neuf

Sur ce pôle, le site accueille non seulement un musée mais également un atelier de peinture proposant des stages du débutant au confirmé, et un étang de neuf hectares doté d'un parcours de pêche à la mouche.

Ouverture: du 18 juin au 14 juillet et du 27 août au 16 septembre, de 10 h 30 à 13 h et de 14 à 18 h, fermé samedi matin et lundi. Du 15 juillet au 26 août: de 10 h 30 à 13 h et de 14 à 19 h, fermé samedi matin. Petites vacances: du mardi au vendredi de 14 à 18 h, le dimanche de 10 h 30 à 13 h et de 14 à 18 heures. Reste de l'année: mercredi et vendredi de 14 à 18 h, dimanche et jours fériés de 10 h 30 à 13 h et de 14 à 18 h. Informations au > 02 96 47 17 66 ou 06 07 25 99 75



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Gérard Bertrand

Conseiller général du canton de Caulnes

Mauvais classement des Côtes d'Armor pour l'hébergement des personnes âgées en établissement

La prise en charge de la dépendance des personnes âgées constitue un défi majeur pour notre pays aujourd'hui et plus encore dans les prochaines années, mais paradoxalement ce sujet n'a pas été au cœur de la campagne présidentielle. Il soulève pourtant des enjeux considérables au plan financier et démographique. D'ici une vingtaine d'années, à l'échelle nationale, la population des plus de 80 ans va doubler et passer de 3 millions à 6 millions de personnes. En Côtes d'Armor, le nombre des personnes âgées de 85 ans et plus devrait augmenter de 39 % à l'horizon 2030. Sous l'effet du vieillissement de la population, le coût de la dépendance pour les finances publiques atteindra 35 milliards d'euros par an d'ici 2020 contre 25 milliards d'euros actuellement.

Le président de la République a-t-il pris la mesure de ces enjeux? On peut l'espérer. Certes, il prévoit dans ses 60 engagements pour la France "une réforme de la dépendance permettant de mieux accompagner la perte d'autonomie". Mais il ne mentionne aucune date de mise en œuvre, il ne dit pas comment cette réforme sera financée, ni comment elle s'articulera avec son engagement de retour à l'équilibre des comptes publics pour 2017.

Ces incertitudes doivent être levées rapidement par la nouvelle majorité présidentielle, car sa responsabilité est désormais engagée pour assurer la pérennité de la prise en charge collective du grand âge au niveau national comme départemental.

En Côtes d'Armor, cette majorité présidentielle ferait bien de se pencher sur le classement peu enviable de notre département dans le palmarès 2012 des établissements pour personnes âgées établi par le Guide de la dépendance. Dans l'édition 2012 qui vient de paraître, le département des Côtes d'Armor occupe la 75^e place des départements sur 94 classés au niveau national.

Les Côtes d'Armor reculent de 7 places par rapport au classement 2011 (68^e) et figurent parmi les 20 départements français les plus mal classés avec une note moyenne (6,898/10) inférieure à la moyenne nationale (7,110/10). Tous les autres

départements bretons affichent en 2012 une note moyenne plus élevée et sont beaucoup mieux classés que les Côtes d'Armor (Finistère: 52^e, Morbihan: 38^e, Ille-et-Vilaine: 10^e).

Le département des Côtes d'Armor apparaît dans ce classement comme le mauvais élève de la classe bretonne pour l'hébergement des personnes âgées en établissement.

Ce résultat est hélas le reflet de la politique de la majorité départementale dans le domaine de l'investissement en faveur de l'hébergement des personnes âgées en établissement. L'aide départementale à la place pour les travaux de mise aux normes a été baissée de 3 000 € à 2 000 € en Côtes d'Armor alors qu'elle peut s'élever de 6 à 10 fois plus dans des départements voisins (12 200 € par place en Ille-et-Vilaine, 21 000 € dans le Morbihan).

Les dépenses pour la mise aux normes des établissements sont tous les ans inférieures aux dépenses prévues au Schéma départemental en faveur des personnes âgées voté en 2008, alors que 23 établissements sont actuellement sous avis défavorable en matière de conditions de sécurité.

Les crédits prévus en 2012 des subventions d'investissement pour les établissements d'hébergement sont en baisse d'1 million d'euros par rapport au budget 2011.

De plus, la majorité a décidé de retirer notre Département de la délégation des aides à la pierre signée avec l'État qui prévoyait une dépense de 14,6 millions d'euros du Département de 2007 à 2012 en faveur des établissements pour personnes âgées et handicapées. Ce classement médiocre de notre département devrait interroger les décideurs du Conseil général sur leur politique restrictive d'investissement à l'égard de nos concitoyens dépendants hébergés en établissement. ■

Groupe de la Gauche unie

Les débuts réussis d'une présidence normale

Le dimanche 6 mai, les Français ont majoritairement choisi le changement, en portant François Hollande à la présidence de la République. Ce résultat traduit une demande de justice sociale, fiscale et environnementale. C'est aussi le souhait de voir se redresser notre économie nationale et nos comptes publics. Et force est de constater que le changement ne s'est pas fait attendre...

Dès sa prise de fonction, François Hollande a choisi de faire confiance à un gouvernement paritaire (17 femmes – 17 hommes), pour la première fois de l'histoire ! Autre décision forte, la baisse de 30 % du salaire du chef de l'État et des ministres. Plus que des mesures d'affichage, ce sont des engagements qui renforcent l'exemplarité politique au sein des institutions de la République.

Une croissance verte au service de l'égalité des territoires

La croissance économique ne peut être basée uniquement sur des énergies fossiles en quantité limitée ; elle s'appuie aussi sur la croissance dite "verte" qui prend de l'importance. Liée aux secteurs de l'eau, des déchets, des énergies renouvelables, elle emploie actuellement 452 000 personnes, en progression annuelle de 3,4 % globalement. Pourtant, nous pouvons aller beaucoup plus loin et plus vite, si une politique



Isabelle Nicolas

Conseillère générale du canton de Tréguier - Présidente du groupe de la Gauche unie

Les présidentielles en Côtes d'Armor 3 questions à Isabelle Nicolas

Avec les partenaires sociaux, enfin respectés, la concertation s'est engagée sur de nombreux sujets : retraite, pouvoir d'achat, croissance, emploi, ré-industrialisation... Les premiers engagements de François Hollande sont tenus ou en passe de l'être : retraite à 60 ans pour les salariés disposant de leurs annuités et qui ont commencé à travailler jeunes, plafonnement des rémunérations des dirigeants d'entreprises publiques, hausse du Smic...

Sur la scène internationale, François Hollande a annoncé à nos partenaires européens, notamment l'Allemagne, la nécessité de renégocier un traité européen qui tienne compte de la croissance et de l'emploi. Au sommet de l'Otan, le président de la République a annoncé le retrait des troupes françaises d'Afghanistan.

Cette attitude comme ces décisions, François Hollande s'était engagé à les adopter. Il a tenu ses engagements, c'est sans doute cela une présidence normale. ■

La participation des électeurs aux élections présidentielles a encore une fois été importante en Côtes-d'Armor. Comment l'analysez-vous ?

Effectivement, au premier comme au second tour des présidentielles, les Costarmoricains confirment leur engagement citoyen en se situant au 3^e puis 4^e rang national en terme de participation (plus de 86 % de votants au second tour). Ce civisme fait honneur aux habitants de notre département et révèle l'importance que nous donnons au débat démocratique. Je crois également qu'il est à mettre en relation avec l'engagement associatif des Costarmoricains. Que ce soit lors des élections ou dans les associations, nos concitoyens sont habitués à s'inscrire dans le débat et la vie publique.

Que faut-il voir derrière le score historique de François Hollande en Côtes d'Armor ?

C'est le second enseignement de ces présidentielles, l'ancrage à gauche de notre département.

François Hollande a obtenu près de 60 % en Côtes-d'Armor et était en tête dans 49 cantons sur 52. Nous avons tendance à penser que ce résultat traduit une certaine adéquation entre nos propositions, les valeurs que nous défendons, et les attentes des Costarmoricains. Nous sommes sur un territoire qui manifeste sa volonté de voir une plus grande justice dans les décisions qui sont prises, plus d'équité dans les choix qui sont faits.

Ce résultat, à quoi vous engage-t-il en Côtes d'Armor ?

Ce résultat national nous confère certaines responsabilités en tant qu'élus locaux. Au sein du Conseil général, nous travaillons déjà sur des thèmes abordés par François Hollande : la jeunesse, la perte d'autonomie, l'accès au numérique... Nous sommes également des acteurs du service public de proximité auquel les Costarmoricains sont attachés.

Ce travail, nous devons le poursuivre, dans le cadre d'un nouvel acte de la décentralisation qui confortera le Département dans ses missions. ■



Sylvie Bourbigot

Conseillère générale du canton de Perros-Guirec

Les élections présidentielles

Le deuxième tour des élections présidentielles a vu la victoire du candidat **François Hollande**, victoire historique en ce XXI^e siècle. Près de 52 % des Français lui ont fait confiance. Ils attendent maintenant le **changement**, l'amélioration des conditions de vie des nombreux laissés "pour compte" de notre société, le rééquilibrage de la richesse, la traque à la spéculation démesurée, le droit pour tous d'apprendre dans une mixité sociale apaisée. C'est un réel défi, un parcours d'obstacles sûrement, qu'il faudra affronter avec un courage politique affirmé, à très moyen terme. Il ne faudra pas décevoir, restons vigilants.

En cet instant, je tiens à saluer notre nouveau



Gérard Le Caër

Conseiller général du canton de Bégard

président de la République, le mot qui revient le plus à nos lèvres maintenant est : **espoir**.

Beaucoup de citoyens et d'électeurs se sont tournés vers le Front de gauche car ils le considèrent comme le garant d'une vraie politique de gauche, au service de la justice, du partage et de la réussite pour toutes et tous.

En tous cas, dans les Côtes d'Armor, le résultat est sans appel pour le 2^e tour, c'est du 60/40 en faveur de M. Hollande, la discipline républicaine de gauche a joué à fond, il faudra donc en tenir compte. Sans le Front de gauche, Nicolas Sarkozy aurait été réélu. ■

volontariste est menée à tous les niveaux, des décisions courageuses au niveau de l'État sur les objectifs, aux besoins exprimés par les citoyens et aux solutions proposées par les entreprises locales, en passant par les aides des collectivités territoriales. Elle nécessite de vrais changements, dans la sobriété, l'efficacité et la responsabilisation de nos consommations. ■

Un autre regard sur les Côtes d'Armor

Découvertes insolites

Avec ses partenaires locaux, le Département propose aujourd'hui une nouvelle approche touristique des Côtes d'Armor. Une démarche qui repose sur l'identification de sept territoires, chacun porteur de sa propre identité culturelle, naturelle et patrimoniale. Chacun également riche de grands sites emblématiques et incontournables. Pour autant, ces grands sites "phares" doivent ouvrir aux visiteurs, telles des "portes d'entrée", la possibilité de se lancer à la découverte d'autres lieux parfois moins connus. Ces pages vous en présentent quelques-uns, comme autant de coups de cœur parmi les mille et une richesses des Côtes d'Armor.

Guingamp, Argoat

Les gorges de Toul-Goulic

une vallée unique en son genre



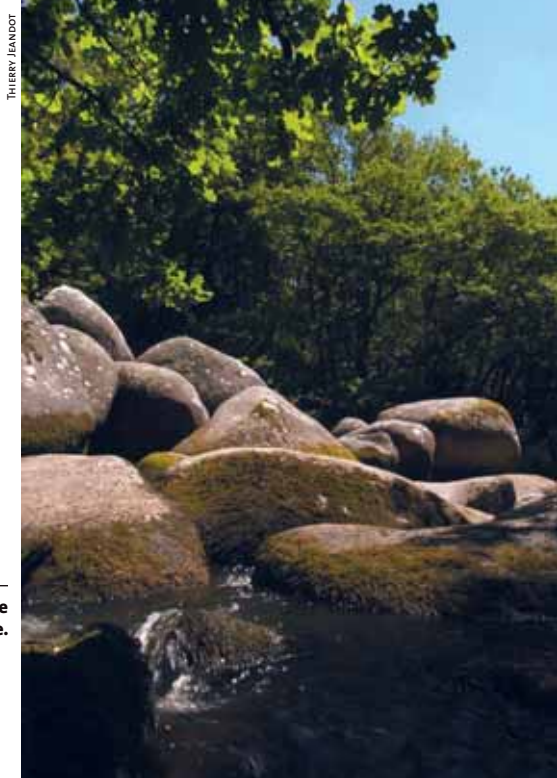
Un gigantesque chaos granitique.

Il est difficile de se projeter 300 millions d'années en arrière ; c'est pourtant de cette époque lointaine que date cette formation géologique, gigantesque chaos granitique à l'origine de ce site sauvage et mystérieux. Entre les énormes blocs arrondis par l'eau et le temps, sur une distance de 300 mètres, gronde le Blavet dont la source est près de

Bourbriac et qui se jette dans le lac de Guerlédan. Cette vallée encaissée, boisée de chênes et de hêtres, s'étend sur 450 hectares et quatre communes : Lanrivain, Plounévez-Quintin, Saint-Nicolas-du-Pélem et Trémargat. On trouve dans ces gorges une série de plantes amoureuses de l'humidité, frênes, aulnes, certaines fougères rares,

mousses et autres lichens, ainsi que des loutres et des chauves-souris. Enfin, les lieux se prêtent à toute interprétation mythique, car, selon la légende, les Corandons, lutins cousins des Korrigans, peuplèrent ces lieux. Avérée ou pas, cette fable n'empêche pas la promenade de ceux qui respectent leur environnement.

Il est fortement recommandé de s'équiper - vêtements chauds et bonnes chaussures - car la fraîcheur est permanente, l'humidité rend le granit glissant et les dénivelés sont importants. Des visites guidées sont proposées sur le sentier de randonnée qui longe la rivière sur les deux berges. ■



THIERRY JEANDOT

Du parking situé à Lanrivain (prendre la départementale 87 entre Lanrivain et Trémargat), un sentier descend vers les gorges de Toul - Goulic.

> 02 96 36 53 89
nautiquetremargat@wanadoo.fr

Paimpol, île de Bréhat

Bienvenue en forêt de Penhoat-Lancerf



La forêt de Penhoat-Lancerf, d'une superficie de 600 hectares, est le plus grand massif forestier sur

le littoral de Bretagne Nord. Situé sur un plateau dont l'altitude avoisine 90 mètres, il domine l'es-

tuaire du Trieux en épousant ses méandres. Ce site protégé, propriété du Conservatoire du littoral,

recèle de nombreuses richesses. Forêt, landes, tourbières, prés salés s'entremêlent pour créer une mosaïque de milieux favorables à une faune et à une flore extrêmement variées. Pour apprécier ce lieu, la Maison de l'Estuaire, à Plourivo, vous propose un programme complet d'animations. En voici un aperçu. Jeudi 12 juillet, à 18h, "Les contes de l'eau" avec Alice Duffaud (8€ à partir de 12 ans). Vendredi 13 juillet, 14h30, initiation à la macrophotographie (gratuit). Jeudi 26 juillet, à 18h30, "Contes et légendes bretons" avec Yvon Dagorn (8€ à partir de 12 ans). Samedi 28 juillet, à 17h, "Histoire de

chauve-souris" (8€ à partir de 12 ans). Jeudi 2 août, à 17h30, "Des histoires en veux-tu en voilà" avec Carol Barassi (8€ à partir de 12 ans). Vendredi 17 août, à 14h30, initiation à la macrophotographie (gratuit). Sans oublier les nombreuses balades nature : "Le bal des engoulevants", "Les chants d'oiseaux et sono-diversité", "Sur les chemins" ... ■

Pour vous rendre à la Maison de l'Estuaire à Plourivo, pensez aussi à prendre la Vapeur du Trieux qui circule de Paimpol à Pontrieux. Tout le programme de la Maison de l'Estuaire et les chemins de randonnée sur plourivo.fr vaporeutrieux.com

La forêt domine l'estuaire du Trieux.



THIERRY JEANDOT

Cap Fréhel, cap d'Erquy

Au cap d'Erquy, sur les traces des sabots râpés



Le cap d'Erquy est un site exceptionnel. On pense à une nature préservée, une faune et une flore d'une grande diversité. C'est oublier que c'est aussi un lieu chargé d'histoire. Aspect que permet de découvrir le sentier d'interprétation aménagé par le Conseil général. Un sentier de 1,8 km, soit environ une heure et demie de marche, qui sillonne sur les hauteurs des lacs bleus, empruntant les traces des anciens carriers. Surnommés "les sabots râpés", à cause du bruit que faisaient leurs sabots cloutés, ils travaillaient à l'extraction du grès rose qu'ils taillaient sous forme de pavés, lesquels étaient exportés par caboteurs vers les ports de la Manche et jusqu'à Paris.

Pour profiter pleinement de ce sentier, l'idéal est au préalable de se procurer le livret d'interprétation (2,30 €) à l'office de tourisme d'Erquy. Ce livret propose dix stations comme

autant d'éclairages sur cette histoire singulière : le lac bleu, l'organisation au sein des carrières, le taillandier, les effileurs de grès, l'exportation des pavés, etc. Mais ce n'est pas tout, trois arrêts sonores vous permettent de plonger dans l'ambiance des carrières : le bruit des sabots râpés, le travail sur la roche, les tirs de mines, les éboulements, etc. L'exploitation des carrières de grès rose d'Erquy a commencé à la fin du XVIII^e siècle. L'activité connut son apogée entre 1900 et 1927. On dénombra jusqu'à 200 ouvriers. Puis la production déclina, victime de la concurrence des carrières industrielles et du manque de mécanisation. La carrière de Mau-

pas, dite aussi des Lacs

bleus, ferma en 1914, suivie, au début des années 60, par celle de la Fosse Eyraud. ■

Pour s'y rendre : À Erquy, prendre la direction de la pointe du cap. **Stationnement conseillé** au parking du Lourtuais, puis prendre l'entrée des lacs bleus. erquy-tourisme.com/cap-erquy-bretagne

Une passerelle longe le lac bleu.



PHILIPPE JOSSELIN

Dinan, vallée de la Rance

Vues imprenables au château du Guildo



À Créhen, dominant l'estuaire de l'Arguenon, le château du Guildo fut construit par les nobles de la seigneurie

du même nom entre le XII^e et le XIV^e siècle. Plutôt que de château, on parlera de forteresse, tant les ruines

traduisent une imposante architecture militaire. Il a connu de nombreux propriétaires au fil de l'histoire

et des guerres qui sévirent en Bretagne. Il connut son apogée entre 1444 et 1448, quand le puissant Gilles de Bretagne en prit possession. Puis il connut au fil de l'histoire de nombreux outrages : mis à sac, incendié, assiégé à plusieurs reprises ... il est déjà presque à l'état de ruine au XVI^e siècle. En 1652, il est laissé à l'abandon. Les gens des alentours en profiteront pour s'y fournir en pierres pour bâtir leurs maisons. Aujourd'hui propriété du Département, le site et ses environs sont classés "Réserve naturelle sensible", lui conférant un paysage et un environ-

nement préservés, notamment une vue imprenable sur l'estuaire. Inscrit à l'Inventaire supplémentaire du patrimoine historique, le château fait l'objet de recherches archéologiques chaque été. Le site accueille jusqu'en octobre une exposition (entrée libre) de la photographe Barbara Ryckewaert : des images captées dans l'édifice et à travers ses ouvertures, d'où s'offrent des paysages aussi majestueux que variés. Au programme également les samedis 7, 21 et 28 juillet (à partir de 14 h 30), des ateliers photo avec l'association GwinZegal. Pour y participer, munissez-vous de votre appareil photo. ■

cotesdarmor.fr/leguildo

Le site a été classé "Espace naturel sensible" par le Département.

Pour s'y rendre, une voie balisée part du village de Notre-Dame-du-Guildo.



PHILIPPE JOSSELIN

■ ■ ■ Un autre regard sur les Côtes d'Armor
Découvertes insolites

Perros-Guirec, côte de Granit Rose

Au cœur des chaos des Traouïero

S'il est un lieu pittoresque suscitant l'évasion, ce sont bien les Traouïero. Ces deux profondes vallées parallèles, situées entre Trégastel et Perros-Guirec, aboutissent dans le petit port de Ploumanac'h. D'une surface de 90 ha, les Traouïero sont entièrement boisées, à l'exception des crêtes, couvertes d'herbes et de landes. Elles renferment un amoncellement de blocs granitiques, dont certains de plus de dix mètres de haut, formant ce que l'on appelle un chaos.

Cette formation géologique est le résultat de l'infiltration de l'eau dans les fissures du granit. En creusant inlassablement dans les parties tendres de la roche, l'eau a laissé ces impressionnants blocs qui sont à l'origine de nombreuses histoires et légendes. Les rochers et les grottes portent ainsi les noms évocateurs de maison des Korrigans, grotte des contrebandiers, ou encore grotte du Lépreux. Il se dit même qu'un petit dragon légendaire, le Scorfel, se

cachait dans l'herbe haute des prairies, ou sous l'énorme chaos rocheux de Karrel al Ludu (rocher des cendres), pour venir têter par surprise le pis des vaches. Les Traouïero, c'est aussi une richesse botanique remarquable. Les deux vallées, de par leur situation abritée, l'humidité constante et l'ombrage qui y règnent, favorisent l'installation de nombreuses espèces végétales. Parmi elles, des espèces rares de fougères et de mousses. On y a également



THIERRY JEANDOT

Les vallées des Traouïero sont presque entièrement boisées.



répertorié 152 variétés de champignons, dont 40 ont un caractère de rareté. L'appellation "Traouïero" vient du mot pluriel breton signifiant "les vallées". Un réseau de sentiers permet au public de profiter pleinement de ce site hors du commun mis en valeur par le Conseil général qui en détient 12 ha.

Pour s'y rendre : À Trégastel, prendre la route des Traouïero à partir de la place de l'Eglise. Des visites guidées sont possibles de juin à septembre. Contacter l'office de tourisme de Trégastel.

> 02 96 15 38 38

Baie de Saint-Brieuc

La Maison de la baie offre bien des surprises

La baie de Saint-Brieuc est la cinquième au monde par l'amplitude de ses marées. Le fond de baie, classé réserve nationale en 1998, accueille chaque année 40 000 oiseaux migrateurs sur une zone humide d'intérêt international. Pour mieux découvrir ce site exceptionnel, rien de tel qu'une visite à la Maison de la baie, à Hillion, l'une des six maisons nature labellisées par le Département. À travers de multiples activités et un nouvel espace muséographique, elle permet une approche pédagogique et ludique de la biodiversité

du site, du haut des falaises jusqu'aux fonds sous-marins. Elle est ouverte de 10 h 30 à 18 h 30, du lundi au vendredi et de 13 h 30 à 18 h 30 les samedis, dimanches et le 15 août. Tarifs musée: 4 € (adultes) et 2,5 € (- 18 ans). Parmi les animations de cet été: Les Exp'eau, exposition interactive pour petits et grands sur le thème de l'eau, Jusqu'au 30 septembre. Rencontre avec les oiseaux de l'été (longue-vues et jumelles prêtées), le 12 juillet à 14 h, les 20 et 27 juillet à 10 h, les 3 et 10 août à 10 h, le 27 août à 14 h. Les animaux du bord de mer,

balade à la rencontre des crabes, poissons et autres anémones (bottes, sandales ou baskets recommandées), le 23 juillet à 14 h 30, les 3 et 20 août à 14 h (départ depuis

la plage du Petit-Havre à Pordic). La grande traversée de la baie, randonnée de 10 km (3 h 30), les 23 juillet et 21 août à 14 h (départ au parking de la zone mytili-

cole de Jospinet à Planguenoual; arrivée plage du Valais à Saint-Brieuc. Retour en car prévu.

Cette liste n'est pas exhaustive. La Maison de la baie vous propose de nombreux autres rendez-vous. Renseignez-vous auprès des offices de tourisme du secteur ou sur saintbrieuc-agglo.fr. Pour s'y rendre: Maison de la baie, site de l'Etoile à Hillion.

> 02 96 32 27 98

Une réserve qui accueille 40 000 oiseaux migrateurs.



THIERRY JEANDOT



Guerlédan, canal de Nantes à Brest

Les landes de Liscuis, un panorama sur le lac de Guerlédan

Si le granit domine à Toul-Goulic, les landes de Liscuis, dans la commune de Laniscat, sont situées sur une crête de schiste qui culmine à 120 mètres, offrant un

panorama étonnant sur l'abbaye de Bon-Repos, la forêt de Quénécan et le lac de Guerlédan et surplombant les gorges du Daoulas. Les deux sites sont compa-

rables du fait de leur aspect sauvage et mystérieux, chacun à sa façon, ainsi que de leur origine très ancienne. La découverte de trois sépultures est le signe d'une présence humaine. En effet, les monuments mégalithiques trouvés dans les landes ont été occupés du IV^e au II^e millénaire avant J.-C., soit 6 000 années en arrière.

Pour rejoindre le "sommets", un sentier assez raide passe entre des éperons rocheux. Ici, en revanche, point de haute végétation, mais des fougères, des ajoncs, des genêts et des bruyères. C'est dans ce décor que se trouvent les allées couvertes de Liscuis. Des êtres reposent sous ces monuments funéraires. Nos lointains ancêtres y honoraient leurs morts. Hormis les plantes évoquées, la flore est riche d'espèces variées comme les mousses et les lichens, la

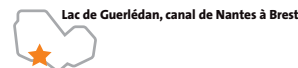
silène maritime, une herbe vivace qui pousse en touffes basses et donne des fleurs blanches, le millepertuis aux teintes dégradées de jaune; quant à la faune, on remarque des oiseaux comme les passereaux dont le pouillot.

On peut rejoindre le sentier de randonnée en contrebas de la crête à partir de la route départementale 44, qui rejoint Laniscat depuis l'abbaye de Bon-Repos et qui longe les gorges du Daoulas.

Les allées couvertes abritent des sépultures.



THIERRY JEANDOT





L'équipe du HC Dinan Quévert.

PHILIPPE JOSELIN

HC Dinan Quévert

La recette du champion

Champion de France 2011-2012 de rink hockey, le HC Dinan Quévert renoue avec un titre qu'il n'avait plus remporté depuis 2008. Portrait d'un club qui prône le beau jeu et sait séduire le public.

Et de sept. Le HC Dinan Quévert vient d'enrichir son palmarès d'un septième titre de champion de France de rink hockey. Un bel épilogue pour ce club né en 1987 et devenu, au fil des ans, l'un des tout meilleurs représentants de l'Hexagone, présent chaque année depuis 1996 en coupe d'Europe. Un club qui n'hésite pas à s'inspirer de ce qui marche ailleurs pour attirer un maximum de personnes aux matches - ils sont en moyenne plus de 1 000 spectateurs à venir supporter leur équipe à la salle omnisports Némée à Dinan.

Pom-pom girls, joueurs qui entrent sur la musique *Go West* des Pet Shop Boys, mascotte en forme de pingouin... rien n'est laissé au hasard. *"Nous voulons que ce soit un show. C'est pourquoi nous louons également une fanfare qui met le feu à la salle"*, justifie Thierry Lemarié, le passionné président du HC Dinan Quévert.

Mais le spectacle, c'est aussi sur le parquet. Incontestablement, le rink hockey, malgré son statut de sport confidentiel, séduit le public. Les joueurs, au nombre de cinq par équipe, se déplacent sur des patins à roulettes. Les contacts sont interdits. La balle ne sort pas, le jeu est très fluide. *"Les gens ne s'imaginent pas que l'on puisse aller aussi vite"*, explique Thierry Lemarié. *Ce serait, dixit Le Quid, le sport collectif le plus rapide au monde. On peut aller en marche arrière, faire des retournements, des pirouettes, freiner comme sur la glace, changer soudai-*

nement de direction, patiner sur un pied..."

Le HC Dinan Quévert, ce sont 300 licenciés, 70 bénévoles et un permanent. Le tout pour 330 000 € de budget. Le club est amateur. Et si les joueurs perçoivent des primes de matches, tous travaillent à côté ou sont étudiants. Ce qui n'a pas empêché le HC Dinan Quévert de terminer, en 2008, neuvième sur 16 lors du championnat du monde des clubs, où il était la seule équipe non professionnelle.

Dinan Quévert compte 12 équipes, ainsi qu'une section féminine de patinage artistique, d'où sont d'ailleurs issues les pom-pom girls. Si l'équipe première est championne de France, l'équipe réserve a quant à elle terminé à la 2^e place du championnat de nationale 2, l'échelon juste en dessous. *"Nous disons toujours aux joueurs de l'équipe réserve que s'ils veulent jouer en nationale 1, il faut qu'ils soient en tête de la nationale 2. Notre équipe réserve pourrait très bien évoluer en nationale 1"*, estime le président.

Un jeu tout en mouvement

Pour ce qui est du jeu proposé, Dinan Quévert, c'est un peu le Barça, toutes proportions gardées. Un jeu tout en mouvement fait de démarquage et d'occupation des espaces libres. *"Dès que j'ai la balle, je la donne. Et quand je*

ne l'ai pas, je me démarque. C'est ce jeu qui a fait la force de notre équipe. Personnellement, je suis un fan du FC Barcelone. On les copie tant sur le plan du jeu que des structures", affirme Thierry Lemarié. L'occasion ici de rappeler que le HC Dinan Quévert a connu comme entraîneur Xavi Paüls, qui n'était autre que le frère de Joachim Paüls, l'un des anciens entraîneurs de la section rink hockey du FC Barcelone.

La réussite du HC Dinan Quévert est également à mettre en relation avec une passion toute costarmoricaine pour le rink hockey. En effet, sur les douze équipes du championnat de France, trois sont des Côtes d'Armor: le HC Dinan Quévert, le RAC Saint-Brieuc et le Stade ploufrançais roller skating.

Pour comprendre cette singularité, un détour par l'histoire s'impose. *"Dans les Côtes d'Armor, tout est parti de Quintin en 1966"*, raconte Thierry Lemarié. *Nous étions 40 élèves inscrits au Petit séminaire. Nous ne sortions pas et il fallait trouver un sport à pratiquer. J'ai commencé à ce moment-là. Puis, en 1969, le prêtre nous a dit qu'il serait bien que nous montions des clubs chez nous. Comme j'étais originaire de Dinan, j'ai créé une section rink hockey à La Beaumanoir"*. Michel Moisan fera de même à Loudéac, Roger Demnat à Callac, puis à Créhen, etc. Et c'est ainsi que le rink hockey s'implanta durablement en Côtes d'Armor. ■

Laurent Le Baut

Le marathon de Saint-André-des-Eaux

C'est l'un des plus vieux marathons de France après celui de Paris. Le marathon de Saint-André-des-Eaux, dont c'est la 32^e édition, aura lieu le dimanche 5 août. Départ à 8 h. Pour la 4^e année, un duo marathon est proposé avec deux boucles de 22,6 km et 19,6 km. Le marathon de Saint-André-des-Eaux est très prisé pour son ambiance conviviale et son cadre champêtre. La moitié des participants viennent de l'extérieur de la région et on dénombre de nombreux champions sur la ligne. *"En général on a des bons"*, assure Loïc Maufrais, responsable de la course. Bulletin d'engagement sur cc-evran.fr, saintandreeseaux.com ou en appelant le 06 18 93 08 89



Rink-Hockey: Championnat d'Europe à Ploufragan

Preuve s'il en est que les Côtes d'Armor sont une terre de rink hockey, le Stade ploufrançais roller skating s'est vu attribuer l'organisation du championnat d'Europe des moins de 17 ans, qui aura lieu du 27 août au 1^{er} septembre, de 16 h 30 à 22 h 30, salle Glénan à Ploufragan. Allemagne, Suisse, France, Italie, Espagne, Angleterre, Roumanie... les meilleures nations du rink hockey se sont donné rendez-vous à Ploufragan.

Tour de Bretagne cycliste féminin

Le tour de Bretagne cycliste féminin se déroulera du 12 au 15 juillet. Quatre étapes sont au programme, soit une par département. Pour ce qui est des Côtes d'Armor, il s'agit d'un contre-la-montre individuel de 16 km disputé à Yffiniac le vendredi 13 juillet. Les autres étapes auront lieu entre Radénac (56) et Mohon (56) le 12 juillet, entre La-Chapelle-Bouëxic (35) et Guignen (35) le 14 juillet, entre Plonéour-Lanvern (29) et Dinéault (29) le 15 juillet.

CUISINE

Tomate au crabe

Pour 4 personnes

4 grosses tomates
1 pomme verte
1 concombre
120 g chair de crabe
4 crevettes calibre 60/80
Sel, poivre

Vinaigrette
Vinaigre balsamique
Échalote
Vinaigre d'alcool
Huile d'olive
Ciboulette
Tomate
Huile de colza
Sel, poivre

Dans une casserole, porter 1,5 l d'eau à ébullition puis y plonger les tomates vingt secondes. Les refroidir dans une bassine d'eau froide, puis ôter la peau.

Éplucher la pomme, la couper en petits dés qu'on citronne légèrement.

Couper de fines rondelles de concombre en utilisant une mandoline.

Émietter la chair de crabe avec une fourchette.

Réaliser une mayonnaise.

Décortiquer les crevettes en prenant soin de garder la pointe de la queue.

Découper quatre disques de pain de mie d'environ 9,5 cm de diamètre.

Couper le fond de la tomate et l'évider à l'aide d'une cuillère à café.

Mélanger le crabe, la mayonnaise, la pomme verte. Assaisonner et farcir la tomate avec cette préparation.

Disposer les rondelles de concombre sur les tranches de pain de mie en forme

de rosace. Placer la tomate sur le pain de mie et piquer celle-ci avec la brochette de crevette. Servir avec une salade de mesclun et une sauce au vinaigre balsamique.



THIERRY JEANODOT

Recette élaborée par Arnaud Devaux



CERCLES CULINAIRES
La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
Inscription : 02 96 76 26 26
Informations : artisans-22.com

JARDINAGE

L'agapanthe

L'agapanthe appartient à la famille des liliacées comme le lys ; on l'appelle aussi lis du Nil ou encore tubéreuse bleue ; curieusement, elle a presque disparu de nos jardins.



Originaire d'Afrique du sud et d'Australie, l'agapanthe a été découverte par Friedrich Siegmund Voigt (1781-1850), un botaniste zoologiste allemand. La plante se plaît beaucoup en Bretagne dont elle aime le climat doux et humide. C'est une fleur ornementale blanche ou bleue. Sa floraison, qui peut durer de mai à septembre, est spectaculaire. Elle garde son feuillage enrubanné d'un bout à l'autre de l'hiver. Ses fleurs sont groupées à l'extrémité de longues hampes qui peuvent atteindre plus d'un mètre.

Si on la trouve partout en France, elle est plutôt habituée au bord de mer. Elle aime une exposition ensoleillée et craint les températures inférieures à 5°. Dans les régions aux hivers froids, il est conseillé de la cultiver en pot de 30 centimètres de diamètre avec un mélange de terreau, de feuilles et de compost. On peut la mettre en terre au printemps. Pour l'hiver, il est préférable de la mettre à l'abri. Elle n'a pas besoin d'être taillée, et il est possible

de la multiplier en divisant les rhizomes au printemps. Toutefois, elle n'aura pas de fleurs pendant les deux ou trois années suivantes. Enfin, gare aux limaces qui peuvent abîmer les feuilles.

Espèces intéressantes :

- Agapanthus africanus aux fleurs bleues.
- Agapanthus campanulatus aux fleurs blanches.
- Agapanthus headbourne.

Louis Villain

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

Calendrier des événements nautiques

Juin

- Régate des dériveurs en double TRÉBEURDEN
- Régate de la SNSM PAIMPOL
- Solitaire du Figaro PAIMPOL
- Emeraude Fun Cup SAINT-CAST-LE-GUILDO
- Trophée des Iles SAINT-QUAY-PORTRIEUX
- L'école toutes voiles dehors DANS 17 SITES NAUTIQUES
- Trégor classique et Championnat des Dragon classiques TRÉBEURDEN
- Étape de l'Aquarelle Finn Ouest Tour 2012 SAINT-JACUT-DE-LA-MER
- Trophée Voile Bretagne dans le Trégor TRÉBEURDEN / ILE GRANDE TRÉGASTEL / PERROS-GUIREC PORT-BLANC

Juillet

- Régate transmanche de Yealm TRÉBEURDEN
- Étape du Tour de France à la Voile SAINT-CAST-LE-GUILDO
- Côtes d'Armor Tour PERROS-GUIREC / TRÉBEURDEN PENVENAN / LÉZARDRIEUX ST-QUAY-PORTRIEUX / BINIC
- Régate Nationale 420 TRÉBEURDEN
- Trophée des Etains PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
- La Costarmoricaine ERQUY
- Courant d'Air ERQUY
- BNIG Hot Cup PLEUMEUR-BODOU
- Challenge Cormoran TRÉGASTEL
- Régates de la Roche Jaune PLOUGUIEL

Août

- Parade de Binic BINIC
- Régate La Buzulo TRÉBEURDEN
- 24 h de la voile TRÉGASTEL
- Régate de Port-Blanc PORT-BLANC
- Les 8 heures du Val-André PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
- Régate 40 Miles PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
- Régate du trophée Norisko PAIMPOL
- Championnat d'Europe de B14 PLÉRIN
- Trophée Multicoques Prince de Bretagne SAINT-QUAY-PORTRIEUX
- Régate Courant d'Air ERQUY
- Régate des Lilas Blancs PLOUBAZLANEC

Septembre

- Le Challenge du Roi Arthur ILE GRANDE
- Améri'Cast Cup Grade 3 international SAINT-CAST-LE-GUILDO
- Trophée Junca PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
- Trophée Le Junter PERROS-GUIREC
- Régate Laser BINIC
- Le Trophée des Sept-Iles PERROS-GUIREC

Octobre

- WARP Armor Traçage PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
- Challenge Ar Courtès TRÉGASTEL
- Régate de St-Cast SAINT-CAST-LE-GUILDO
- Trophée Daniel Derrien SAINT-QUAY-PORTRIEUX
- Régate Optimist SAINT-QUAY-PORTRIEUX ET PLÉRIN

Novembre

- Régate Optimist PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ ET PLOUBAZLANEC
- Trophée Herflux 1^{re} et 2^e manche SAINT-QUAY-PORTRIEUX
- Régate Laser PLOUBAZLANEC
- Trans Baie TRÉBEURDEN

Décembre

- Coupe des Pieds Gelés PERROS-GUIREC
- Régate des Pieds Gelés PAIMPOL



Les Côtes d'Armor ont le vent en poupe

Sports ou animations nautiques, avec leurs 350 km de rivage, les Côtes d'Armor prêtent volontiers leurs charmes, le temps d'un week-end de fête ou de compétition à tous les amoureux de la mer.

La mer dans tous ses états

Juin

- Championnat de France de Beach Race PERROS-GUIREC
- Fête des plantes venues du grand large SAINT-QUAY-PORTRIEUX
- Trail de la Baie DE SAINT-BRIEUC
- Championnat de Bretagne de Chars à Cerf-volant ERQUY
- Challenge Eric Debocq PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ

Juillet

- Géofestival ERQUY
- Fête des vieux gréements BINIC
- Les 20 ans du Grand Léjon PLÉRIN
- Les Joutes Nautiques DINAN
- Estivales de Volley ERQUY / SAINT-CAST-LE-GUILDO / SABLES-D'OR-LES-PINS

- Sandball Tour BINIC
- Fête de la Mer AU CHÂTEAU DU GUILDO CRÉHEN
- Fête de l'Estuaire PLOULEC'H
- 20 km de la Côte de Granit Rose PERROS-GUIREC
- Courses hippiques LANCIEUX

Août

- Fête de la Baie TRÉGASTEL (BAIE STE-ANNE)
- France Beach Volley Series SAINT-QUAY-PORTRIEUX
- Fête des vieux gréements PAIMPOL
- Grande fête de la mer 100 ans de la SNSM PERROS-GUIREC

- Fête nautique LA ROCHE-DERRIEN

- Fêtes maritimes de Ploumanac'h PERROS-GUIREC
- Baignoires'cup ERQUY

Tout l'été

- Abbaye Maritime de Beaupt PAIMPOL
- « 100 ans de mode et de bain de mer » LE PETIT ECHO DE LA MODE - CHÂTELAUDREN



Conseil général
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr

Conseil
Général

Côtes d'Armor

Votre Conseil général
au service de tous les Costarmoricains